

# LAND <sup>un</sup> Sproch

N° 237  
MARS  
2026  
5 euros

LES CAHIERS DU BILINGUISME



**Der Stoeberbrunnen befindet sich auf dem Stöwerplätzlel im historischen Zentrum von Straßburg.**

Dieser monumentale Doppelbrunnen wurde 1898 zu Ehren der Familie Stoeber errichtet: den Brüdern Auguste Stoeber und Adolphe Stoeber sowie ihrem Vater Daniel-Ehrenfried Stoeber, deren Medaillons am Sockel des Obeliskens angebracht sind. Es ist das einzige Denkmal in Straßburg, das der elsässischen Literatur gewidmet ist. Es war zeitweise durch ein städtisches Projekt bedroht, wurde jedoch durch das Eingreifen der Erzählerin Jeanne Loesch gerettet.

## Hommage à Jean-Paul Sorg

### Johann Peter Hebel et l'Alsace

### Les outils numériques au service du dialecte

## Unsere Erwartungen für 2026

Mit dieser Ausgabe von *Land un Sproch* beginnt ein für unsere Sprachregion besonders bedeutendes Jahr. Im Jahr 2026 nimmt das Amt für die Regionalsprache des Elsass seine Tätigkeit auf. Leider ist seine finanzielle Ausstattung geringer als die der Ämter anderer Regionen. Die Schaffung dieser Stelle ist dennoch ein wichtiges Signal. Wir wünschen dem Amt Erfolg und Durchhaltevermögen. Zugleich werden wir aufmerksam darauf achten, dass neben



der Förderung der Mundarten auch das Hochdeutsche seinen legitimen Platz erhält. Die ersten Ankündigungen haben diesbezüglich berechtigte Bedenken ausgelöst. Dialekt und Standardsprache bilden sprachhistorisch eine Einheit,

weshalb eine nachhaltige Sprachpolitik beide Dimensionen berücksichtigen sollte.

Mit Bedauern stellen wir fest, dass Deutschlothingen im Zuständigkeitsbereich des Amtes keine Berücksichtigung findet. Diese politische Entscheidung liegt in der Verantwortung von Patrick Weiten, dem Präsidenten des Départements Moselle. Er wird zweifellos als Totengräber unserer Sprache in Erinnerung bleiben.

2026 ist zudem Kommunalwahljahr. Gerade die Gemeinden können mit ihren bestehenden Kompetenzen viel für die Regionalsprache tun, bspw. durch zweisprachige Beschilderung und eine sichtbare Präsenz im öffentlichen Raum. Oft hängt der Fortschritt weniger von finanziellen Mitteln als vom politischen Willen ab. Lützelstein ist bei der Beschilderung mit gutem Beispiel vorangegangen. Das Argument fehlender Gelder greift zu kurz, zumal es öffentliche Fördermöglichkeiten gibt. Wo Unterstützung angeboten wird, sollte sie genutzt werden.

Unsere Sprache lebt von Engagement, Klarheit und Verantwortung. Dazu will unser Verein konstruktiv beitragen. ▶

**PHILIPP MOURAUX KLEIN**

## Actualités

- Éditorial et sommaire **p. 2**
- Printemps maussade pour la langue et la culture régionale **p. 3-4**
- Le Foyer de l'Étudiant Catholique (FEC) fête ses 100 ans **p. 5-6**
- Les dix ans de la Région Grand-Est **p. 7**
- Apprendre et enseigner l'alsacien avec des outils numériques ? **p.8**
- La collecte orale sauvegarde une mémoire collective? **p. 9**
- Stammtisch des deux rives.  
Un forum citoyen transfrontalier **p.10-11**

## Dossier

### L'Adieu à Jean-Paul Sorg

- Liewer Jean-Paul **p 12-13**
- Sorg, écrivain et poète **p. 13-14**
- Splendeur du vivant **p. 15**
- Gloire à Jean-Paul Sorg **p. 15**
- Sorg, poète de l'inquiétude **p. 16-17**
- Mort, où est ta victoire ? **p 18**
- Jean-Paul Sorg et la mémoire d'Alfred Kastler **p. 18**
- « Notre héritage n'est précédé d'aucun testament » **p. 19**
- Une voix porteuse de nos interrogations **p 20**
- Hommage à Jean-Paul Sorg **p. 20**

## Varia

- Acht «Dichterwaje» em Elsass **p. 21**
- Johann Peter Hebel (1760-1826) und das Elsass **p. 22-23**
- Eine Erinnerungsarbeit der Sprache für eine Sprache des XXI. Jahrhunderts **p. 24-25**
- Nouvelles parutions **p. 25-26**
- Courlis. Vérité au-delà du Rhin, erreur en-deçà **p. 27-29**
- Le saule têtard. Un vieil Alsacien à forte tête **p. 30**
- Courrier des lecteurs **p. 31**
- *D'Zitt esch do* par Évelyne Troxler **p. 32**

## Les Cahiers du bilinguisme

5 Boulevard de la Victoire 67000 Strasbourg

Tél. : 03 88 36 48 30

email : [elsassbi@gmail.com](mailto:elsassbi@gmail.com)

[www.culture-bilinguisme.eu](http://www.culture-bilinguisme.eu)

facebook : Centre culturel alsacien

Culture et Bilinguisme d'Alsace et de Moselle

<http://alsace2cultures.canalblog.com/>

Revue trimestrielle éditée par l'association

**Culture et Bilinguisme d'Alsace et de Moselle - René Schickele-Gesellschaft**

**Directeur de la publication** : Jean-Marie Woehrling

**Ont participé à ce numéro** :

Jean-Marcel Brulé, Jean Faivre, Herbert Holl, Jean-Paul Klée, Hubert Matt-Willmatt, Jean-Michel Niedermeyer, Armand Peter, Sylvie Reffff-Stern, Jean-Dominique Schilling, François Steimer, Évelyne Troxler, Ernest Winstein, Jean-Marie Woehrling.

Maquette - Mise en page : D. Lutz

N° commission paritaire : **0126 G 79901 • ISSN 0045 - 3773**

Membre de Flarep, Eblul-France, Rencontres Interrégionales

**Print Europe** Mundolsheim - Dépôt légal : **MARS 2026**

Tous droits de reproduction réservés

**LAND<sup>um</sup>  
Sproch**

# Printemps maussade pour la langue et la culture régionale

Comment se présente ce printemps 2026 du point de vue du soutien à la langue et la culture régionale ? Certains mettent l'accent sur des signes positifs, d'autres sont découragés et s'interrogent sur l'avenir.

## A Fescht fer unsri Sproch

Cette année encore il y aura un « *Friehjohr fer unsri Sproch* », cette fois ci à Saverne avec comme point d'orgue, le samedi 18 avril, la cérémonie de remise des Trophées des *Schwälmele* et un concert Matskat entouré de musiciens complices. On se réjouit d'avance de ces spectacles, mais sera-t-on plus avancée quand la fête sera passée ? Le *Friehjohr* devrait réveiller les énergies pour la langue régionale. Le public adhère volontiers aux démarches festives mais est-il convaincu pour autant de faire des efforts pour la transmission de la langue de la région ?

## A effentliches Amt fer unsri Sproch

Il faut aussi se réjouir de l'installation officielle de l'Office public de la langue régionale d'Alsace (OPLA). Les objectifs affichés sont louables : transmission de la langue régionale, plus grande visibilité de cette langue dans l'espace sociétal, etc. mais on s'interroge sur les instruments d'action nouveaux qui permettront de faire mieux que dans le passé. La mise en route de cette nouvelle structure annoncée depuis novembre 2023 se fait attendre. Elle doit prendre la forme d'un GIP, c'est-à-dire d'une institution cofinancée par plusieurs collectivités publiques. Mais en dehors de la Collectivité européenne d'Alsace, les autres collectivités trainent les pieds. On s'interroge aussi sur les



moyens d'actions que pourra développer l'Office, dont les statuts excluent l'enseignement (on se demande à cet égard pourquoi le recteur fait partie du conseil de direction). Tout le monde est conscient que l'efficacité de la nouvelle structure s'appréciera au regard de sa capacité, annoncée comme un but principal, de générer de nouveaux locuteurs. Comment transformer des monolingues français en dialectophones / germanophones ? Dans tous les cas, il faut former davantage de personnes pouvant enseigner le dialecte et l'allemand, y compris en dehors du cadre scolaire avec une intensité qui permette un véritable décollage linguistique.

On attend des nouvelles du projet *Üssbildung* d'ABC.M.

## Kommunàlwähle fer unsri Sproch ?

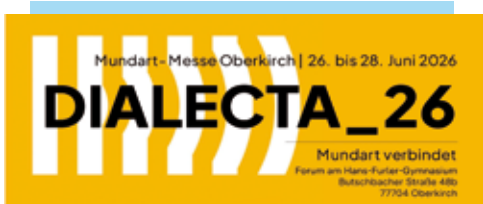
Pour le moment, la campagne pour les élections municipales n'a guère montré de l'intérêt de la part des candidats pour la question de la langue et de la culture régionale : le sujet est absent de la plupart des programmes,

quelle que soit la couleur, à quelques rares exceptions près. Dans le passé les candidats formulaient des actes de foi pour le bilinguisme et la culture régionale, même si leur conviction était douteuse. Aujourd'hui, le sujet est classé : plus besoin de faire des promesses sur ce terrain ; on sait que cela ne rapporte guère de voix.

Pourtant les communes peuvent faire beaucoup pour la langue et la culture régionale. Une initiative de la communauté de communes de la vallée de Munster le montre : 800 plaques, panneaux, et signalétiques routières bilingues vont être déployés le long des principaux axes de la vallée de Munster. Le coût financier des actions dans ce domaine est parfaitement maîtrisable : ce qui est déterminant, c'est la conviction des acteurs. Dans beaucoup de communes elle manque.

## Wie steht de Unterricht vu unsra Sproch ?

Un peu de tous les côtés, on apprend de mauvaises nouvelles sur l'effritement de l'enseignement bilingue



## NOTEZ LA DATE

**Du 26 au 28 juin 2026**

**À Oberkirch, em Badischa, se tiendra dans le cadre des Heimattagen 2026, une Mundartmesse avec la participation d'organisations et d'artistes alsaciens.**

**Die DIALECTA\_26 feiert die Vielfalt, Tradition und Zukunftsfähigkeit der Dialekte. Sie lädt Besucherinnen und Besucher ein, Mundarten neu zu entdecken, ihren gesellschaftlichen Wert zu diskutieren und lebendig mitzuerleben. Vereine und Institutionen aus Baden-Württemberg und dem Elsass präsentieren gemeinsam mit dem Dachverband der Dialekte ein vielfältiges Programm aus Musik, Lesungen, Workshops und wissenschaftlichen Beiträgen – für den Erhalt und die Wertschätzung regionaler Sprache und Kultur. Die Schickele Gesellschaft wird an dem Treffen teilnehmen. ▶**

(par exemple, la suppression de la section allemande de l'école internationale à Strasbourg). Le niveau des jeunes en allemand faiblit au point que divers programmes d'apprentissages transfrontaliers doivent être abandonnés (ainsi à l'IUT de Schiltigheim, une formation franco-allemande a été interrompue en raison du niveau trop faible en allemand des candidats). Ces évolutions négatives suscitent fatalisme chez les uns, refus de prise en considération chez les autres.

## Lettre ouverte aux listes candidates au Conseil municipal de Strasbourg

### Pour la création d'un « Lieu d'Alsace »

Nul ne conteste que Strasbourg est la capitale de l'Alsace. Cette position implique pour Strasbourg de mettre en valeur le patrimoine historique, culturel et linguistique qui caractérise la personnalité alsacienne.

Pour accompagner une politique municipale de promotion active de la langue et de la culture de l'Alsace dans son contexte rhénan, il est nécessaire de disposer d'un lieu consacré à cette dimension. Comme Strasbourg a créé le « Lieu d'Europe », il lui faut établir un « Lieu d'Alsace », un cadre de rencontre, d'information, de débat, mis au service de la personnalité alsacienne et rhénane, endroit spécifiquement dédié à l'Alsace sous toutes ses formes, son héritage, mais aussi ses projets et son appropriation par l'ensemble de ses habitants.

Cet espace serait consacré à des expositions, des conférences, des ateliers, des cours relatifs à la langue et la culture régionales, etc. Il comporterait un centre de ressources composé d'une médiathèque, d'une librairie, d'un espace expo-vente pour artistes/artisans, etc. Le lieu offrirait aussi une infrastructure pour des créations artistiques et culturelles concernant la langue et la culture régionales, telles que des rencontres littéraires bilingues.

L'expérience tirée de l'activité du « Centre Culturel Alsacien », qui a fonctionné depuis 15 ans avec des objectifs similaires, mais avec des moyens très limités, peut être mise à profit comme préfiguration pour la conception de ce « lieu d'Alsace – Espace culturel rhénan ».

*Nous invitons toutes les listes candidates à la municipalité de Strasbourg à inscrire cette proposition dans leur programme. ▶*

Du côté des associations pour le bilinguisme, le manque de militants se fait de plus en plus sentir : les anciens trop âgés se retirent et les jeunes militants font défaut. Aujourd'hui ce n'est plus le manque de moyens qui bloque les actions possibles, mais le manque de personnes prêtes à s'engager et compétentes.

### Film restauriert, Sproch net restauriert

La présentation à Strasbourg de la version restaurée du film *Dr Herr*

Maire de Gustave Stoskopf a fait l'objet d'un accueil enthousiaste de la part du public strasbourgeois. Il faut féliciter l'équipe qui a réalisé ce travail remarquable de restauration. Elle a su mobiliser de nombreux mécènes. Mais cette opération révèle une nostalgie un peu trop facile pour la langue perdue. Pourquoi toutes les instances représentatives qui ont applaudi à cette projection en alsacien se sont-elles si peu engagées pour que cette langue soit encore parlée ? C'est le paradoxe de l'Alsace qui verse des larmes de crocodile sur la disparition de son identité linguistique.

### Hat unsri Sproch d'falschi Fàrwe ?

Au même moment était lancée une campagne de dénigrement contre une affiche en faveur de l'affirmation de la personnalité alsacienne en vue de l'attribution à l'Alsace de compétences régionales. Bien sûr, ces compétences ne suffiront pas pour constituer une vraie politique de la langue régionale, mais leur défaut fait obstacle à tout effort sérieux dans cette direction. ▶



**ENFIN UNE COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DÉCIDÉE À PORTER LA LANGUE RÉGIONALE DANS L'ESPACE PUBLIC.** Dans la vallée de Munster, les autorités communales ont installé plus de 800 panneaux bilingues qui rappellent à tous que cette vallée a une langue qui constitue une richesse commune. Un volet important dans une politique de promotion du bilinguisme qui en nécessite encore d'autres, en particulier le renforcement de l'enseignement.

# Le FEC fête ses 100 ans



*Le Foyer de l'Étudiant Catholique fête ses 100 ans. En septembre dernier, la fête a débuté par une exposition et la présentation du livre anniversaire ainsi que par le lancement de travaux de restauration de la tourelle et du porche, tous deux classés monuments historiques. Cette grande fête se poursuivra début mai, avec conférences, messe pontificale à la cathédrale, rencontres, etc.*

**C**ette institution est un emblème de l'identité alsacienne. Foyer d'étudiants ayant accueilli et formé des générations de jeunes Alsaciens, il est aussi depuis des décennies un lieu de libre débat, un havre pour une spiritualité moderne, un centre de réflexion sur l'Alsace, son histoire, son avenir, perçus comme fragment de la construction européenne.

## Un monument alsacien

Pendant des décennies, notamment durant les sombres années d'après guerre, où il n'était pas aisé de faire entendre une voix régionale, le FEC a été un lieu d'affirmation de l'identité alsacienne.

Le mouvement autour du FEC, animé par les conférences initiées par

le frère Médard, les travaux des ICS, (Intellectuels Chrétiens Sociaux), les publications dans la revue ÉLAN, etc., expriment des sensibilités qui constituent comme un faisceau : le souci de progrès social, l'attention aux questions de l'Alsace et de l'économie régionale, la conviction européenne, l'attachement à la foi chrétienne combinée avec un esprit critique relatif à la conduite de l'Église, l'intellectualisme mêlé à l'affection pour la culture populaire, la défense du patrimoine régional qui s'ouvrira vite à la question de la protection de la nature...

## Les lieux

**T**out le monde connaît le prestigieux bâtiment qui abrite le FEC. Il est construit en 1598, par l'architecte Georg Riedinger, pour le riche patricien Hans Philippe Böcklin. Il restera dans la famille Böcklin jusqu'en 1685. À cette date, la noblesse immédiate de Basse Alsace, sorte d'association de nobles des localités autour de Strasbourg, rachète l'hôtel des Böcklin. Après la Révolution, le bâtiment sert à divers usages privés (cafés, ateliers, etc.). Finalement il accueillera une œuvre de prévoyance pour la jeunesse confiée à la Sté Saint Vincent de Paul, laquelle le cèdera aux Frères de Matzenheim. ▶

**Une exposition, salle Léon XIII, retrace l'histoire du bâtiment historique (1598) et ses vies successives jusqu'à nos jours.**



Les noms des animateurs de ces réflexions au lendemain de la guerre et jusque dans les années 1980 ne sont plus très connus mais méritent d'être cités : Paul Metz, Paul Imbs, Émile Baas, Albert Schneider, Alphonse Irjud, Eugène Philipps, Gabriel et Arlette Wackermann, etc

« *La vérité sur l'Alsace* », titre d'un des derniers débats organisé par Gabriel Wackermann dans le cadre des « *matinées du FEC* » en 2015 peut illustrer ce qu'a été pendant des années l'ambition de ce haut lieu de discussion strasbourgeois.

## Le livre du centenaire

**D**ans cet ouvrage publié pour la circonstance, les multiples facettes du FEC sont présentées de manière très vivante, (BD à l'appui), avec force photos, documents, petites bibliographies de personnes qui ont contribué à la vie de l'institution,



un retour sur les cent ans d'histoire, évocation des conférences, le restaurateur, les équipes du

FEC, la vie étudiante et, par-dessus tout, les valeurs du FEC et le regard vers l'avenir : « *Le FEC pourrait aussi s'appeler Foi Espérance, Charité, les vertus théologiques* » conclut Étienne Troestler : « *Ce n'est pas de la théorie, mais de la mise en œuvre... transformer le monde. Nous nous employons à susciter des engagements.* » ▶

## Le Frère Médard et ses successeurs

Le FEC, pendant 60 ans, c'était le Frère Médard, le fameux frère de Matzenheim, Alsacien jusqu'au bout des ongles, personnalité truculente et passionnée, bon gestionnaire, parfois autoritaire, intellectuel engagé, attiré par la politique démo-



Le FEC est avant tout une résidence étudiante.

## Le FEC, la culture régionale et le bilinguisme

**L**es ICS ont compté nombre de personnalités engagées pour la langue régionale, en particulier André Weckmann et Eugène Philipps. En offrant un espace d'expression aux ténors de la défense du bilinguisme, le FEC a irrité le Rectorat dans les années 1980 et le frère Médard a cédé à ses pressions. Mais sous l'impulsion des nouveaux dirigeants après 1990, le FEC endosse son rôle de place forte alsacienne. Dans les programmes des conférences les sujets alsaciens trouvent une place de choix. Les artistes alsaciens sont les bienvenus. Des liens toujours plus étroits se tissent avec les asso-

ciations engagées pour la langue et la culture régionale. *Culture et Bilinguisme* a fêté son 45<sup>e</sup> anniversaire au FEC. Et des partenariats se sont développés avec le Centre Culturel Alsacien. *Initiative Citoyenne Alsacienne* et la *Fédération Alsace Bilingue* organisent leurs colloques au FEC. Par la suite c'est le *Mouvement Pour l'Alsace* qui est venu siéger salle Léon XIII et *Unser Land* a tenu ses soirées postélectorales dans les mêmes lieux. Comme pour d'autres sujets importants pour la région, le FEC apparaît comme un compagnon de route fidèle et solide de l'action pour l'identité régionale. ▶

crate chrétienne, très habile à gérer ses réseaux et jouant néanmoins de son personnage de fils de paysan de Hipsheim.

Son empreinte s'est progressivement effacée avec les nouveaux gestionnaires d'après 1990, lesquels, sans récuser son style, ont su donner au lieu une nouvelle dimension.

Le FEC aurait pu s'essouffler dans le conservatisme et la répétition, mais le passage de témoin s'est fait de manière réussie d'abord avec la nomination comme directeur de Jean-Louis Hiebel en 1988, puis celle d'Étienne Troestler en 2015. Comme le dit un proche : « *l'esprit a soufflé !* ». Sans renier son héritage, le FEC s'est profondément renouvelé dans le respect de ses valeurs fondamentales. Plus que jamais, il est une sorte de phare. Ouvrant ses portes à tous les courants, c'est un lieu vibrant.



Étienne Troestler et Jean-Louis Hiebel.

## Un foyer d'étudiants

Il a été ici peu question des étudiants, résidents ou autres, pourtant principaux destinataires de l'activité du FEC, qui est avant tout une résidence étudiante. Ceux-ci n'y ont pas seulement leur chambre, ils s'investissent bien souvent dans cette structure unique, et cela s'est manifesté de différentes manières depuis 1925. Ils ont non seulement participé directement aux activités organisées par la direction, mais ont aussi pris des initiatives qui leur sont propres et qui concernent principalement leurs loisirs et la vie en communauté. La vie religieuse a été dès le départ centrale. Loin de perdre de son importance avec la sécularisation croissante de la société, les deux directeurs successeurs du Frère Médard, Jean-Luc Hiebel et Étienne Troestler ont d'abord été aumôniers du FEC et animé les activités religieuses aussi bien que culturelles. L'Association des étudiants du FEC (AEFEC) créée en 1987, a un rôle central, avec pour fonction de gérer l'ensemble des activités initiées par les étudiants. ▶

## Les associations à la fête également...

*La Région Grand Est fête ses dix ans à Metz en réunion plénière. Plusieurs associations alsaciennes décident de s'inviter à la fête. De Colmar, Sélestat, Strasbourg, Haguenau, Saverne, deux cars amènent ses militants. Arrivée 12 h 30, le temps est couvert avec une petite pluie fine, 4 degrés. Plus d'une centaine de personnes ont répondu à l'appel.*

### Stand et affiches

Sur l'esplanade, devant l'Hôtel de région où va se tenir la séance plénière de la Région, on procède à l'installation de tonnelles, de tables et de chaises pour présenter la conférence de presse. Banderoles, affiches et tracts, sont distribués pour informer les conseillers régionaux et les passants du motif de notre action.

### Conférence de presse

La conférence de Presse débute à 13 h 30. Peu de journalistes sont présents.

**Jacques Schleef** insiste sur le mode particulier de cette manifestation : « dans un mode insulaire, nous sommes déterminés à dénoncer, à l'occasion de cet anniversaire, dix ans de gabegie et nous demandons à ce que cela cesse en conférant à une Alsace, sortie du Grand Est, un statut particulier. »

**Damien Ott**, pour le Football, plaide pour le retour d'une ligue d'Alsace, en insistant sur : le fait qu'il s'agit d'un sport convivial dont la proximité est un facteur indispensable. L'éloignement des matchs dans une région trop grande, casse le vivre ensemble, abime



Plusieurs associations alsaciennes ont décidé de s'inviter à cet anniversaire à Metz...

les valeurs de cohésion de nos villages, gêne le recrutement des joueurs et des arbitres.

**Claude Eichwald**, maire de Weiterswiller : « l'Alsace s'est progressivement forgée par des hommes et des femmes d'un territoire déterminé. Les nouvelles filières se font dans la proximité des centres de décision. La Région Grand Est, par sa grande taille, casse la dynamique. Il faut revenir à des territoires à taille humaine où les habitants savent s'associer. Cela renforce la cohésion. Si on connaît ses racines, on peut s'ouvrir à d'autres. »

**Michel Lorentz**, maire de Roeschwoog et conseiller CeA, considère que cet anniversaire des dix ans de la Région Grand Est est un jour de deuil. « Aucune consultation ni aucune étude d'impact n'ont précédé la création de cette région. Aucune évaluation de son efficacité n'a été programmée pour confirmer une possible amélioration du fonctionnement recherché. Dans les années 1950, au contraire, une analyse préalable avait amené un découpage cohérent de régions plus petites. »

**Pierre Klein (ICA)**. « L'identité est géographique. L'Alsace est rhénane et constitue la partie ouest de la Mitteleuropa. Elle s'inscrit dans l'histoire du Rhin supérieur. La non prise en compte de l'histoire altère l'identité collective. Contrairement à nombre de nos voisins, la France ne reconnaît pas les identités régionales. »

**Robert Hertzog (MPA)** s'exprime pour une décentralisation concrète et radicale. « Les défauts constatés sont liés à la constitution et à la grande taille

de la Région créée en 2015. Il faut dissoudre pour refaire et consulter les habitants des trois départements mariés de force en consultant séparément Champagne et Lorraine. Une nouvelle région Alsace préfigurerait une administration territoriale renouvelée. »

**Jean-Philippe Atzenhoffer** (CPA,MPA : « le Grand Est est une hérésie économique. Les trois régions qui le constituent sont en déclin. Nous assistons à une érosion économique. Le besoin de proximité comme signe d'unité s'impose de plus en plus. Nous devons nous réveiller. Pour cela, nous devons dissoudre cette région qui nous tire vers le bas et relancer en Alsace une économie régionale. »

**Jacques Schleef** fait la promotion du « Bändele », symbole de la résilience de l'Alsace à porter jusqu'à la dissolution du Grand Est.

### Pas d'accès à la salle de réunion

Certains participants veulent rejoindre la séance publique du conseil régional du Grand Est. Ils sont refusés avec comme explication que les 25 places disponibles pour le public sont prises par la visite de délégations ukrainiennes et péruviennes.

À 15 h, nous démontons les tonnelles et regagnons nos cars. Le retour à Strasbourg se fait dans la bonne humeur. Nous avons pu montrer une alliance entre nos associations, prémices d'actions communes ultérieures. ▶

**JEAN-MARCEL BRULÉ**

# La collecte orale sauvegarde une mémoire collective

*La collecte orale est un pilier pour la sauvegarde des langues minoritaires qui, faute de transmission intergénérationnelle et de reconnaissance institutionnelle, sont aujourd'hui menacées. Grâce au développement d'outils performants, la collecte orale apparaît comme essentielle pour préserver, valoriser et documenter tout patrimoine linguistique fragilisé.*

**D**ans le cadre du défi COLAF (Corpus et Outils pour les Langues de France), un appel pour une collecte a été initié par INRIA et l'Université de Strasbourg. Ce projet veut couvrir la diversité linguistique de la France, dont les langues régionales, et leur donner une place dans les technologies du langage, comme la synthèse vocale et la reconnaissance vocale, en créant des ressources audios accessibles à tous.

Dès octobre 2025, elle est portée au niveau local par Pascale Erhart, maîtresse de conférences au département de dialectologie à l'Université de Strasbourg. Cette récolte permettra d'analyser l'usage des parlers dialectaux alsaciens (francique rhénan et alémanique), et sa projection pour demain.

Lors de la conférence de présentation du projet en janvier dernier, Pascale Erhart a cité Rosina Lippi-Green, qui, en 1979, affirmait : « *un dialecte n'est rien d'autre qu'une langue qui n'est pas respectée* ». Elle invite dès lors à distinguer entre l'analyse des caractéristiques linguistiques d'une langue et celles de son statut social, entre la langue comme instrument de communication et la

langue comme instrument de pouvoir. Or les outils numériques permettent aux locuteurs des dialectes alsaciens de reprendre le pouvoir sur le destin de leur langue. Ce projet nous rappelle que la langue est toujours orale avant d'être écrite, l'écriture n'étant qu'une représentation de la langue.

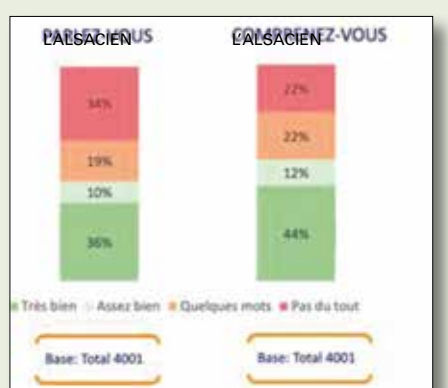
## Collecte de paroles spontanées

Contrairement aux sources écrites, la collecte orale permet de saisir la langue dans son usage vivant : prononciation, intonation, vocabulaire, syntaxe et expressions idiomatiques. On disposera des outils suivants :

- Plateforme participative volontaire<sup>(2)</sup>
- Création de données vocales en alsacien
- Données adaptées pour les modèles de reconnaissance/synthèse vocale

Les locuteurs participants ne sont pas de simples sources mais des acteurs à part entière du projet : ils peuvent non seulement répondre à des questions mais aussi proposer de nouvelles questions, transcrire les enregistrements ou vérifier les transcriptions faites par d'autres participants.

Cette collecte orale de l'alsacien permet de préserver une langue vivante, dans toute sa diversité, et d'assurer la transmission aux générations futures et augmenter bien sûr le nombre de locuteurs référencés actuellement, estimés dans différents sondages, comme celui mené par la CeA en 2022 dont les résultats sont reproduits ci-après.



**Statistiques : 2022.**  
**Échantillon : 4001 personnes**  
**Source [www.alsace.eu@media@5491/cea-rapport-est-francais.odf](mailto:www.alsace.eu@media@5491/cea-rapport-est-francais.odf)**

vitalisation de l'alsacien et encouragent leur usage par les jeunes générations qui en sont d'ailleurs les principaux acteurs, comme une nostalgie, ou un regain de reconquête de cette identité

- Les applications : tik tok , short , réel , de petites vidéos au format court : touristique, historique (Alsatica par exemple), pratique, linguistique, culturelle...
- Échanges de messages SMS, Whatsapp, mails, etc.<sup>(1)</sup>
- Internet : publications commerciales et par les institutions
- Réseaux sociaux : les commerces, les équipes sportives, les entreprises sur Facebook
- Commercial : les slogans
- Les dictionnaires en ligne<sup>(3)</sup>
- Ou un dictionnaire auto-composé (Word Thème)
- Application personnelle créée par des informaticiens
- Application pour apprendre en jouant (Lingue Vive)

De nombreux sites utilisent des phrases d'accroche en alsacien, également, en exemple *Osterputz*, ou *S'Geht Los*. Ce clin d'oeil ou même l'émotion suscitée par l'usage de l'alsacien interpelle doublement la population encore pratiquante au quotidien du dialecte.

Les nouveaux outils sont notre quotidien et pourquoi ne pourrions-nous pas utiliser notre dialecte pour leur utilisation ? la collecte permettra de créer les jeux de données indispensables à cet usage.

Mais cette collecte orale et ces différents outils pour écrire notre dialecte posent d'une nouvelle manière la question d'une orthographe unifiée pour l'alsacien (Orthal)– les expressions différenciées du langage, ses spécificités régionales (alémanique haut, bas, francique, rhénan) et toutes ses variations d'un village à l'autre sont un patrimoine et le locuteur érudit saura comprendre ses voisins locuteurs, quelle que soit la prononciation. Quelle richesse linguistique !

► **SABINE LAPP BURGARD**  
*avec le concours de Pascale Erhart*

**1. Écrire plus facilement des emails et des SMS en alsacien grâce à l'application Alsatian AnySoftKeyboard, un clavier prédictif en alsacien élaboré par Delphine Bernhard & Pascale Erhart.**

**2. Le site de collecte de l'Unistra/Colaf:**  
<https://commonvoice.mozilla.org/gsw/profile/info>

**3. Werterbuch :** [https://web.archive.org/web/20160403054628/http://culture.alsace.pagesperso-orange.fr/dictionnaire\\_alsacien.htm](https://web.archive.org/web/20160403054628/http://culture.alsace.pagesperso-orange.fr/dictionnaire_alsacien.htm)

# Apprendre et enseigner l'alsacien avec des outils numériques ?

L'Institut national de recherche en sciences et technologies du numérique (Inria) a lancé un projet COLaF (Corpus et outils pour les langues de France) avec pour objectif de collecter le plus possible de données vocales dans des langues locales tel les dialectes alsaciens.

## Utiliser son dialecte dans les usages numériques

Cela permettra d'élaborer un système de reconnaissance vocale et de synthèse vocale qui seront accessibles en *open source*. Ces instruments devront permettre d'utiliser nos dialectes dans leur diversité pour des usages numériques. L'Inria a d'ores et déjà entrepris sa collecte auprès de locuteurs volontaires. Le but est d'obtenir le plus de variations possibles d'un même mot pour que le système apprenne à le « reconnaître » en toutes circonstances.

## Une collecte participative

Pour atteindre cette ambition, COLaF s'appuie sur plusieurs initiatives ouvertes de collecte vocale afin de constituer des corpus textuels et oraux dans plusieurs langues moins répandues. L'alsacien est la première langue de France testée dans le dispositif inédit : « Parole Spontanée ». Chaque participant pourra s'exprimer librement



Collecte d'enregistrements en alsacien pour un projet d'intelligence artificielle porté par les universités de Strasbourg et de Lorraine, à Mulhouse.

sur un sujet donné. Cette approche ludique et efficace vise à accélérer la collecte pour de nouvelles langues.

Toute personne peut contribuer en quelques minutes en enregistrant sa voix depuis son téléphone ou son ordinateur. Les données collectées, placées dans le domaine public, constitueront une ressource inestimable et librement réutilisable pour alimenter la recherche et l'innovation en reconnaissance et synthèse vocale.

Derrière ce projet pilote, de nombreux acteurs partenaires dont l'Université de Strasbourg (Faculté des langues et laboratoire LiLPa – Linguistique, Langues et Parole, en charge de la traduction intégrale de l'interface en alsacien). Rejoignez le mouvement : enregistrez quelques minutes de votre voix et faites entrer votre langue dans l'IA ! ▶

Participez au projet COLaF en créant un compte Common Voice ! Pour participer : <https://colaf.huma-num.fr/common-voice/>

Un dossier spécial IA et langue régionale sera publié dans une prochaine édition de *Land un Sproch*.



## Philippe Edel nous a quittés



Parmi les disparitions marquantes des derniers mois, il faut malheureusement signaler celle survenue le 25 novembre 2025 à l'âge de 74 ans de Philippe Edel, dont on peine à citer tous les champs d'activités : président de l'association Alsace-Lituanie, directeur de la revue *Cahiers lituaniens*, auteur de nombreux travaux consacrés à des personnalités alsaciennes qui ont joué un rôle en Lituanie, tels que Nicolas Régnier, le Strasbourgeois qui fonda la faculté de médecine de Vilnius, ou Louis Henri Bojanus, originaire de Bouxwiller, créateur de l'académie vétérinaire en Lituanie, vice-président de la Fédération des sociétés d'histoire

et d'archéologie d'Alsace, membre du comité de rédaction de la *Revue d'Alsace*. Secrétaire au bureau de l'Union internationale des Alsaciens (UIA), il illustrait fort bien ces nombreux Alsaciens qui ont œuvré à l'étranger. Alsacien jusqu'au bout des doigts, européen convaincu comme il se doit, marqué d'une grande culture mais aussi caractérisé par un esprit souriant affable ouvert et serviable, il a régulièrement fait profiter de sa présence le Centre Culturel Alsacien. Il laisse un grand trou dans cette génération des Alsaciens nés dans la première décennie après la guerre. ▶

## Disparition Dr Otto Hornschu

Dr Otto Hornschu (1933-2026) a été le créateur et le président de l'association Förderverein für die Zweisprachigkeit im Elsaß und im Moseldepartement e.V. Pour le soutien de la langue allemande en Alsace, il a collecté des fonds mis principalement à la disposition de l'association *ABC-M-Zweisprachigkeit* et il a fait connaître en Allemagne la difficile situation de la langue allemande en Alsace. Son action sera poursuivie par les membres de son association. ▶

## Messe en alsacien

Une messe en alsacien des Chorales d'Alsace réunies aura lieu dimanche le 19 avril à 16 h 30 à l'église Saint-Georges à Sélestat. ▶

# Un forum citoyen transfrontalier

*Les rencontres franco-allemandes appelées « **Stammtisch des deux rives** » sont nées suite à une traversée nocturne franco-allemande organisée par le Conseil de Quartier Neudorf, la mission des temps de la ville de Strasbourg et la mairie de Kehl. Elle a eu lieu le 15 juin 2018 de 20 h à 2 h le lendemain matin et s'est intéressée à l'étude de la mobilité entre le Quartier Étoile Malraux et la mairie de Kehl, en soirée.*

**C**ette déambulation a permis la réalisation de 228 interviews dépouillées par un groupe de citoyens des deux rives du Rhin. Cette expérience a débouché sur l'organisation régulière de rendez-vous d'habitants des deux côtés du Rhin pour échanger dans les deux langues sur des sujets d'intérêt commun.

Ce travail a été présenté lors d'un conseil municipal commun Strasbourg-Kehl en 2019. Le *Stammtisch* a été créé à la suite sous un mode plus convivial pour le plaisir de se retrouver et pour discuter ensemble de problèmes de politiques publiques intéressant les habitants de part et d'autre du Rhin. Chacun s'exprimait librement dans sa langue et une traduction simultanée par l'un ou l'autre des participants permettait à chacun de suivre et de participer aux débats. Mais ces réunions, si sympathiques soient elles, ont montré leurs limites. Le survol des problèmes soulevés par les Citoyens présents restait superficiel. Nous avons voulu progresser en changeant le mode de nos ren-



En février 2020, les *Stammtische* se structurent pour approfondir les sujets.

contres en trouvant des endroits plus calmes et plus propices à la réflexion.

## Approfondir les sujets

En février 2020, les *Stammtische* se structurent pour réellement approfondir les sujets. L'objectif était de traiter les questions de politique publique partagées de part et d'autre du Rhin, et de retrouver la dynamique développée lors la déambulation commune sur les mobilités à l'ouverture du Tram. Le COVID a empêché la mise en application à cause du confinement et de la fermeture de la frontière.

Suite aux élections de mars-juin 2020, la municipalité change, les conseils de Quartier sont supprimés. Notre *Stammtisch* devient orphelin, il ne se réunit plus du fait des contraintes sanitaires.

Il fallait le relancer, trouver un nouveau cadre juridique pour permettre à nos réunions de se tenir sereinement. Nous décidons de garder sa périodicité mensuelle, le troisième jeudi du mois, alternativement, les mois pairs à Strasbourg et les mois impairs à Kehl. D'un *Stammtisch* convivial, nous voulons migrer vers un forum Citoyen ouvert qui puisse se saisir des problèmes rencontrés par les habitants de part et d'autre du Rhin et les faire remonter aux auto-

rités compétentes. À cette fin, il fallait tout d'abord trouver des lieux de réunion faciles d'accès, visibles, gratuits et pérennes.

## Juillet 2021, accueil au Centre Culturel Alsacien

Une rencontre avec Jean-Marie Woehrling permet de stabiliser notre *Stammtisch* franco-allemand dans le cadre de l'association Culture et Bilinguisme située boulevard de la Victoire à Strasbourg. Par l'intermédiaire de Annette Lipowsky, Ulf trouve un lieu à Kehl et nous met en contact avec Émilie Schleicher. Nos réunions auront lieu à Anker 36 à partir du 16 Mars 2023.

Pour le programme de nos réunions, nous optons pour une trame qui comprend au moins trois temps:

- Un temps d'échange sur le vivre ensemble de part et d'autre du Rhin (mobilité, sécurité, nuisances du port, qualité de l'air, problèmes citoyens constatés):
- un sujet transfrontalier préparé avec des invités ou des experts
- une rubrique culturelle avec échange de « bons plans » à Kehl ou à Strasbourg.

Nous rajoutons une rubrique qui est « le tour de motivation et de présentation » qui aide à nous connaître et à

consolider le groupe. Une traduction simultanée est assurée par un des participants, tout au long de la séance.

## 2023, les sujets et les initiatives se développent

Des sujets variés sur des problèmes citoyens et de politique publique sont abordés. Nous avons pu nous informer sur le Conseil de Développement de l'Eurométropole, sur des associations invitées et qui nous présentent leur action. Des sujets pratiques sont traités comme « se balader à vélo dans l'Eurodistrict », mais aussi le bilinguisme avec Richard Weiss venu présenter son livre.

Nous avons organisé la visite bilingue d'une exposition au Hanauer Museum de Kehl, guidée et commentée et prolongée d'un débat lors d'un *Stammtisch* fait à la suite. Nous avons terminé l'année par la visite du *Kaleidoscoop*, lieu de vie et de travail transfrontalier, avec un moment convivial à l'« Ancrage café ».

## 2024 : un observatoire de la vie pratique transfrontalière

Nous orientons notre *Stammtisch* vers des débats avec invités, sur des sujets d'impact des politiques publiques sur la vie des citoyens de part et d'autre du Rhin et sur la vie pratique transfrontalière. Ainsi, nous avons traité le marché immobilier à Strasbourg, la loi sur le Cannabis en Allemagne, les élections européennes, le handicap dans le domaine public, la problématique du bilinguisme, mais aussi la conduite de projets transfrontaliers et le fonctionnement de l'Eurodistrict.

## 2025 : un véritable laboratoire de langue et de débat transfrontalier

Nous perdons la possibilité de nous réunir à *Anker 36*. Nous décidons un nouveau changement des modalités de notre *Stammtisch* et lui trouvons un nouveau nom : « Le *Stammtisch* des deux Rives ». L'arrêt de la traduction simultanée crée de fait un fossé dans les débats transfrontaliers. Le *Stammtisch* s'oriente imperceptiblement vers un laboratoire de langue et le débat



Les séances du *Stammtisch* se concentrent à Strasbourg au Centre Culturel Alsacien.

transfrontalier sur l'appréciation des politiques publiques devient plus rare et moins fluide.

Nous décidons de créer des groupes thématiques :

- L'Atelier Ludique des Deux Rives permet de s'exprimer sur un thème artistique dans les deux langues,
- Ciné-Café VO des Deux Rives.

Les thèmes abordés par notre *Stammtisch* s'adaptent à l'actualité :

- élections au Bundestag le 23 Février,
- Agora citoyenne sur l'amitié franco-allemande et le devenir de l'Europe
- la Chanson Alsacienne : vecteur d'une identité partagée ? accompagnée en chansons par Richard Metz, Serge Rieger et la chronique bienveillante d'Albert Weber.
- projets réalisés et actualités de la collaboration transrhénane (Eurodistrict PAMINA)
- présentation d'associations intergénérationnelles : « Ensemble 2 générations » et « Mamies gâteaux ».

N'ayant plus un lieu unique à Kehl, nous sommes contraints de ramener toutes les séances à Strasbourg au Centre Culturel Alsacien. Le contenu de nos *Stammtische* se modifie de nouveau. Nous tentons quatre formes de réunion différentes au cours de l'année.

- des réunions avec un invité, pour laisser de la place à la présentation et au débat.
- des débats Citoyens sur les politiques publiques transfrontalières,
- des rencontres sur la vie de notre *Stammtisch* ou des sujets pratiques portant sur les expériences transfrontalières de chacun. Un invité extérieur (structures transfrontalières) pourra apporter des conseils pratiques.
- enfin les événements culturels transfrontaliers, la vie quotidienne à Kehl ou à Strasbourg, et le vivre ensemble de

part et d'autre du Rhin ne seront pas oubliés.

Nous ajouterons des visites à Kehl pour valoriser cette ville. Pour que tous puissent suivre et participer aux débats sans être gênés par la langue, il faut travailler à ménager des temps de traduction. Cet effort reste à faire pour que personne ne se sente exclu.

Notre *Stammtisch* doit porter la voix des Citoyens transfrontaliers dans l'élaboration des politiques publiques qui les concernent et servir d'agora sur des sujets politiques en permettant l'expression de chacun.

## Septembre 2025 à février 2026 : le dynamisme se confirme

Les sujets proposés ont été: la mobilité transfrontalière : piétons, cyclistes, personnes atteintes de handicap, la réapparition du contrôle aux frontières, l'offre de santé transfrontalière, une actualisation des moyens engagés pour le bilinguisme et une analyse de la presse de proximité jugée par le citoyen-lecteur.

Notre *Stammtisch* des 2 Rives, malgré bien des tempêtes a survécu mais il doit pouvoir faire plus, devenir une agora citoyenne transfrontalière reconnue, un forum citoyen pouvant être sollicité lors de l'établissement de politiques publiques.

Nous pourrions nous inspirer des CODEV et cela pourrait être un modèle à rajouter aux instances décisionnelles comme l'Eurodistrict Strasbourg-Ortenau... Nous allons d'ailleurs y consacrer un *Stammtisch* ! Tous les intéressés sont les bienvenus. ▶

**JEAN MARCEL BRULÉ**

# L'Adieu à Jean-Paul Sorg

1941-2025

*Comment rendre hommage à cet homme, écrivain, poète, écologiste et militant alsacien, immense spécialiste de l'œuvre d'Albert Schweitzer, touche-à-tout génial ? Sa pensée vive, spritzig, a enrichi nos débats sur l'Alsace, sa langue régionale, son histoire, ses politiques. Ses idées, réflexions, provocations, transmises à travers de nombreux articles, essais et quelques ouvrages, ont suscité étonnement ou polémique mais éveillé nos prises de conscience, secoué nos engagements. Sorg porte un regard critique sur les ravages de notre société informatisée, numérisée, artificialisée, propos novateurs peu écoutés. De sa très riche personnalité, nous privilégions dans le présent dossier d'évoquer l'apport inestimable de Jean-Paul à la cause que nous défendons dans cette revue et de façon plus générale dans le mouvement d'affirmation de notre langue, de notre culture et de notre patrimoine. Il a contribué à forger le cadre intellectuel et spirituel de notre engagement, ainsi qu'en atteste le bouquet de témoignages que nous avons rassemblés. Il restera le penseur d'une Alsace résolument contemporaine qu'il rêve, avec humour et le plus grand sérieux, résistante, inventive, agissante. Afin que la pâte lève. Un jour. ▶*



## Liewer Jean-Paul

Photo Ami Hebdo.

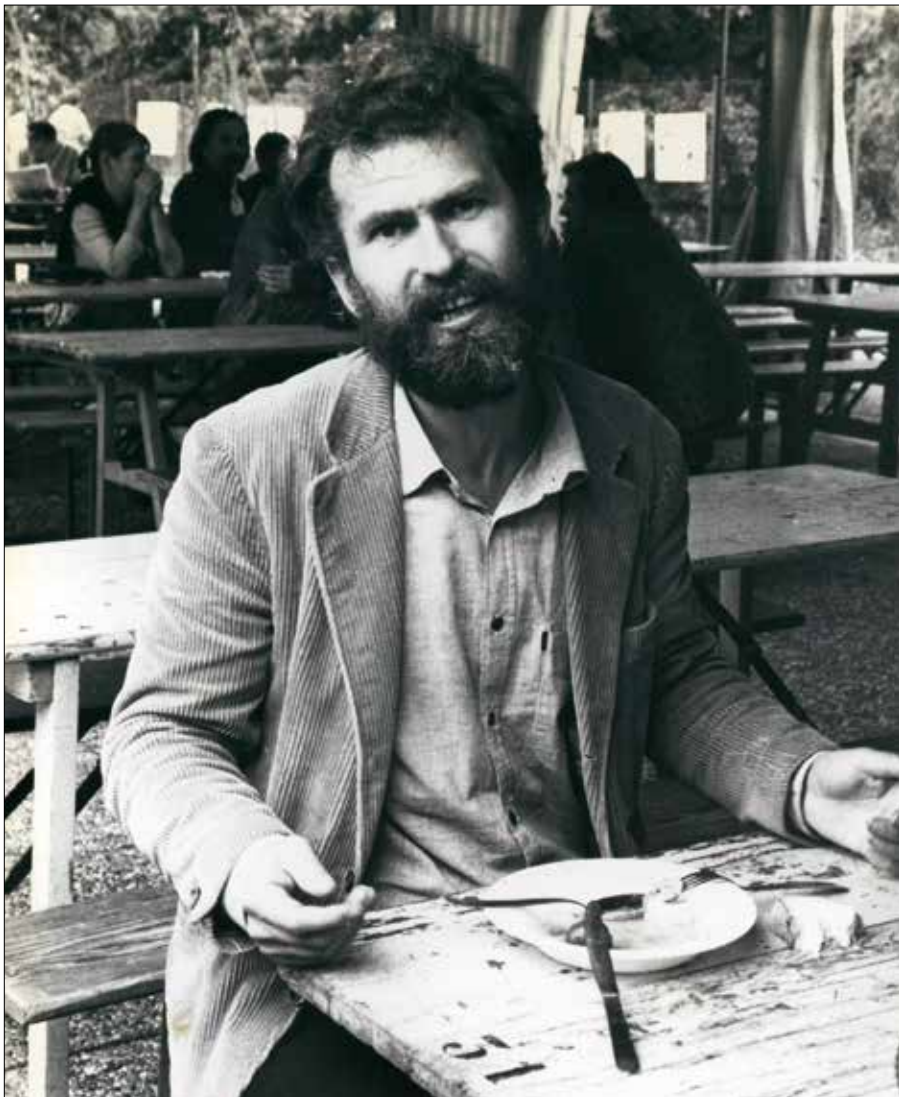
*Cette histoire, notre histoire, c'est 50 années de partage et d'amitié depuis ce jour, en 1975, où tu nous as rejoints dans une petite revue satirique, d'r Budderflade, croyant intégrer un groupe d'anarchistes. Et toi l'écologiste, tu nous envoies mille articles dénonçant les dangers du nucléaire, les paysages dévastés, les forêts ravagées, le jardin perdu et le Rhin pollué. Et ta plume sera acérée, féconde, novatrice.*

### Militant alsacien

Quand la revue s'arrête en 1980, tu es déjà et de plus en plus militant alsacien, acteur culturel passionné, maître d'école qui plaide et tente d'enseigner le souci de la pédagogie, la recherche de nouvelles humanités, la formation en langues et culture alsaciennes, malheureusement sans suite officielle, mais nous apprenant avec bonheur les écrivains et poètes de l'Alsace, Nathan Katz, Alfred Kern, René Ehni et Louis Schittly, Émile Storck, Alfred Kastler, Maxime Alexandre, Jean Egen, Adrian Finck, André Weckmann, Jean-Paul Gunsett et Jean Dentinger... et quelques autres. Un apprentissage en lectures, conférences, préfaces, introductions, postfaces, et articles,

commentaires, essais dans les journaux, *Nouvel Alsacien*, *Ami du Peuple* et revues d'associations dont *Land un Sproch*, la *Revue alsacienne de littérature*, *Heimet un Tradition*, *Études Schweitzeriennes* et autres revues, protestantes et catholiques, dont *Élan* où tu signes, à la suite de Camille Claus, la prestigieuse quatrième de couverture.

Grâce à ces rencontres, nous publions en 1976 ton premier livre, *Le Rhin est mort*, livre collage exubérant abreuvé par les poèmes de Jean Paul Klée. Suivront trois ouvrages édités chez bf, sigle de la revue. Je retiens aussi ton formidable commentaire des traductions en dialecte des poèmes de Baudelaire et de Verlaine par Émile Storck publiés en 1999 et la présentation et traduction des poèmes d'Alfred Kastler.



Jean-Paul Sorg, 1980. Photo Jean Dentiger.

---

## Grand frère

---

Tu aimais le *Stammtisch*, table de la convivialité et du verre de blanc, que nous n'avons pas su réunir plus souvent, afin de parler d'autre chose que de nos obsessions militantes. Philosophe, tu aurais pu briller dans les hautes sphères

intellectuelles mais tu as préféré rejoindre les militants associatifs, forcés d'une Alsace qui veut préserver ses langues, sa culture, son histoire.

Engagé une vie entière dans ce combat, tu t'interroges : « *Qu'avons-nous fait ? tant de batailles ? sans victoire ? Et de répondre : pas de tristesse les amis. C'est au présent, dans les moments partagés, que nous avons connu*

---

## Sorg, écrivain et poète

*La revue d'r Budderflade, au long de son existence entre 1975 et 1980, a accueilli les articles et poèmes de nombreux écrivains. À la suite de ces rencontres et son apprentissage de la*

*pratique éditoriale, la revue se lance dans la publication de livres.*

---

### D'r Rhyn isch tot

---

Son premier essai sera l'ouvrage *Le Rhin est mort* publié en 1976 et pris en charge par un collectif d'édition créé

*le bonheur de la fraternité et que le sens était...sensible, que la vie fut vraiment vécue.»<sup>1</sup>*

Voici Jean-Paul, lanceur d'alerte sur les travers de la modernité, féroce critique des pourfendeurs de l'Alsace qui refusent son identité, son autonomie.

---

## Prédicateur

---

L'homme est ainsi fait : créateur, provocateur de réflexions et d'idées nouvelles, situationniste, utopiste et réaliste pertinent, profondément marqué par la pensée, la *Weltanschauung*, d'Albert Schweitzer qu'il traduit, commente et transmet à tout va en prédicateur protestant, osant affirmer que la foi, ce n'est pas croire mais penser et agir au service du prochain, au service de la paix et de l'amour. Ah ciel !

« *Dans sa diffusion de la pensée de Schweitzer, il incarnait une illustration contemporaine de l'humanisme rhénan, écrit Jean-Marie Woehrling, il a combiné son enracinement régional avec sa réflexion philosophique et spirituelle sur la vie et le monde.»<sup>2</sup>*

Enfin génial acteur culturel alsacien, fleuri par la présence à ses côtés de son herbe suisse, Margrit, à l'exemple d'une Hélène Bresslau soutien infatigable d'Albert, Margrit que nous remercions et saluons de tout cœur.

Liewer Jean-Paul, espérant et résistant, libre, bienveillant, Sorg l'anarchiste, ton anarchie c'est la poésie qui chante la vie, *Es lebe das Leben, es lebe das Leben.* ▶

### ARMAND PETER

**1.** in Armand Peter, *Mémoires militantes de la culture alsacienne 1945-2015*, bf 2018

**2.** in revue *Land un Sproch*,

par les amis de la revue. Ce collectif se scinde en 1980 devenant EMA, producteur de disques et bf, sigle de la revue, éditeur de livres.

Sorg présente ainsi son livre collage : *Livre double, éclaté, non-dénué d'une espèce d'humour corrosif, autodestructif, désarmant, qui ne manquera pas de paraître typiquement alsacien... C'est tout le destin du Rhin et de nous autres, Alsaciens, hommes du fleuve, qui est re-*



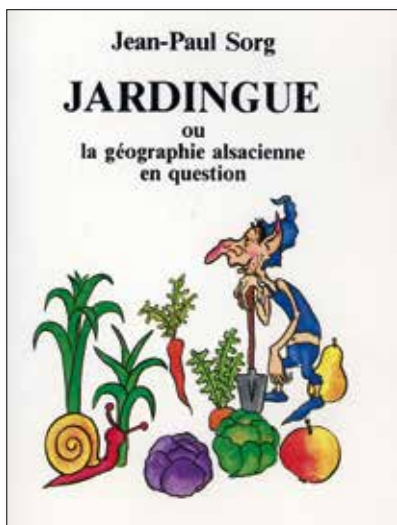
tracé... Depuis sa « sauvagerie » jusqu' à sa « domestication », canalisation, pollution, son « humanisation ». Alors que faire ? Notre tâche sera de redétruire.

« Il faut lire ce livre, écrit Antoine Wicker, critique littéraire. Le reprendre. Accepter le constat, grave et sans drôlerie, mais grinçant et corrosif... En accompagner le désordre et l'apparente confusion. En partager la fureur et l'hystérie. En répéter les ricanements destructeurs... Avec l'homme qui se prépare à plonger dans le fleuve. Pour le laver ».<sup>1</sup>

## Sorg publiera chez bf trois autres ouvrages.

### Jardin

En 1984 paraît *Jardingue* ou la géographie alsacienne en question, essai fabuleux sur les plantes, les pommes, les bêtes, qui dénonce les images et



les mythes de l'Alsace et qui prend la défense de la petite propriété et de la petite bourgeoisie, suivi de poèmes avec « le mot Mulhouse dedans ».

L'auteur écrit : *laissez-nous nos coins et nos recoins. Laissez-nous l'Alsace enclavée, laissez à l'Alsace toutes ses enclaves, celle des vallées, celle de l'Unterland, celle des rieds, celle du Sundgau, laissez l'Alsace à l'ombre et laissez-nous jardiner.*

Ce livre provocateur est salué par le peintre Camille Claus dans sa quatrième de couverture de la revue *Élan* : « Sorg arrache les masques, sans brutalité, sans violence, avec un humour fin, parfois quelque mélancolie, rappelant l'art de vivre et la culture du petit peuple... Il n'est pas un rêveur, un utopiste, ni un passéiste. Objectivement, il observe, analyse et constate la folie de notre société » (janvier-février 1985).

### Humus

En 1986, bf publie son recueil de poésie *Undergrund* inspiré par les luttes écologiques des années 1970. Ses poèmes en dialecte, quelques-uns traduits, transposés ou adaptés ou plagiatés d'auteurs suisses, français, allemands, sont noirs, désabusés.

### D'Alte un d'Junge

... Mir griesse uns praktisch jede Morge / un babble a betsi / mankmol tien mr sogar noch politisiere / Mir han sympathisiert / er wird an mi Begrabnis geh.

### Retour au pays

- Qu'est-ce que vous cherchez ici ? / Un homme sort de la porte d'une cour et traverse le chemin. Il tient contre son ventre un panier plein de pommes. Je lui dis : / Des souvenirs. / Il ne me regarde même pas. / Fichez-moi le camp.

### Printemps

Dans sa *Suite printanière /Frühlingsfuge* publiée en 2001 et composée de 251 Haikus, Sorg, esprit libéré et touche à tout, retrouve humour et autodérision. Ces « jeu de langage, geste de résistance » (17 syllabes réparties sur 3 vers selon l'ordre 5,7, 5) sont à la fois lyriques, drôles, populaires, graves et racontent entre autres le jardin en fleurs, le voisinage, la vie quotidienne, mai 68...

**Le trajet aller/ et le trajet du retour/ ne sont pas les mêmes.**

**S'isch nit d'r Boda / wu z'tief isch, s'in mir, d'Mensche / wu z'hoch g'wächse sin.**

**C'est quoi, 68 / Mai ? Juste 89 / inversé, en farce.**

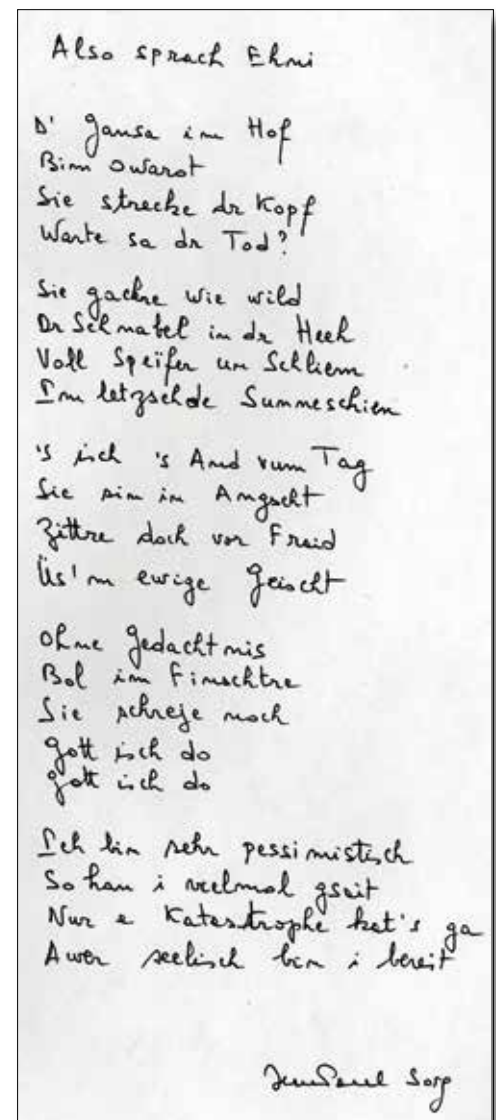
**J'entends les tondeuses / J'entends la bonne conscience / des tondeurs. J'enrage.**

Au printemps 2025 paraît le dernier ouvrage de son oeuvre spirituelle consacrée à Albert Schweitzer<sup>2</sup> qu'il a traduit et commenté dans une longue post-face intitulée « *Le royaume de Dieu est comme du levain* ». « *Quelle autre parabole que celle du levain, écrit-il, répond mieux aux interrogations planétaires, interreligieuses, œcuméniques de notre temps ? Le levain est dans la pâte de toute l'humanité* ».

L'Alsace, terre en friche, à l'abandon, reste à ensemercer ? Jean-Paul Sorg, écrivain, poète, philosophe, traducteur, avait le geste libre du semeur. ▶

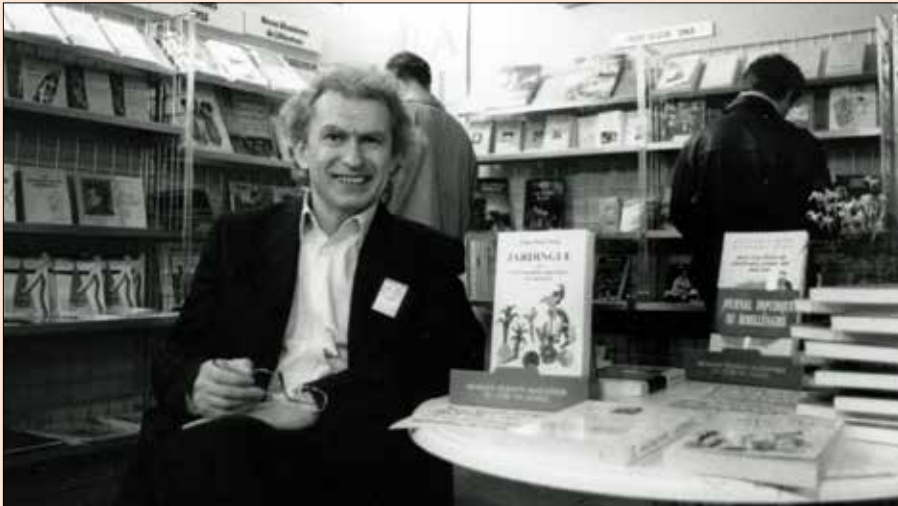
### ARMAND PETER

1. in revue *Budderflade*, mars-avril 1977
2. Albert Schweitzer, *Propos sur le nouveau testament*, Olivétan, 2025



## Splendeur du vivant

*C'est lorsqu'un arbre tombe que l'on peut découvrir l'ampleur de ses racines. Même si en quatre-vingt quatre années d'existence ses graines emportées au loin par les oiseaux auront pu ensemer bien des espaces, des pensées, des audaces.*



Au salon du livre à Paris (1991).

**C**e n'est pas pour rien que tu enseignais la philosophie, Jean-Paul, cette seule science vraiment utile. Chacune de tes pensées s'inscrivait aussitôt dans le langage en vue d'un partage. Tu ne pouvais faire autrement, tant tu vibras de pensée constante, amoureux de la splendeur de la création autant que du meilleur de l'homme. Tu avais la sobriété si heureuse que tu ne gaspillais rien, surtout pas le temps, par pur respect du vivant.

En témoignent la richesse autant que la profondeur et la diversité de tes enga-

gements pour ne citer que ton dévouement inlassable pour traduire et faire connaître l'œuvre d'Albert Schweitzer, dont tu restes un connaisseur unique. Mais tu as également traduit et valorisé les œuvres d'Émile Storck et de Nathan Katz, parmi tes activités de professeur, conférencier, chroniqueur, président d'associations. On en viendrait presque à oublier ta créativité de poète dans les trois langues :

**O wie wunderbar, alles geht auf, tôt ou tard...**

## Gloire à Jean-Paul Sorg

*La nouvelle est arrivée, l'ami Sorg est, hélas, décédé.*

**N**é en 1941 à Mulhouse, Jean-Paul passe à Strasbourg son CAPES de philosophie ; puis fait toute sa carrière d'enseignant en Alsace (avec un détour par Fribourg-en-Brisgau). Je le connaissais depuis l'été 1964, inscrits lui et moi dans un stage socio-éducatif en RDA (quelques semaines à Dresden). Il écrivait. Moi aussi... Philosophait, avait réponse à tout, lisait tout ; savait tout (le français,



Jean-Paul Klée et Jean-Paul Sorg. (1985)

l'allemand, l'alsacien). Ses lectures m'impressionnaient, nous étions lui et moi au début d'une carrière d'écrivain (âgés de 23 et 21 ans), l'avenir et ses fougueux «chevaux» allumaient notre espoir !

Sorg était de toutes les réunions, Mulhouse, Colmar, Strasbourg. Il flai-

**« Es gibt kein Unkrüt — jedes Gräsele soll heilig sein — de Mensch isch Mäss nit... »**

*« Il n'existe pas de mauvaise herbe — chaque petit brin d'herbe peut contenir la sainteté / et ce n'est pas l'homme qui est la mesure de toute chose... »*

Mais ta générosité d'amoureux du vivant ne saurait se contenter de resplendir sur le seul papier, elle s'étend à toutes les belles amitiés que tu as su susciter et faire grandir avec fidélité tout au long de ta vie. Elle rend hommage à celle qui t'a aidé à t'accomplir en t'encourageant sans cesse dans l'ombre, ton épouse Margrit, dont tu disais dans ta dernière lettre : *« Je fatigue vite, même si l'esprit continue de marcher, de courir. Heureusement une grâce qu'il y a Margrit ! Son énergie, sa vaillance me confondent. Sans elle, je serais mûr pour finir en Ehpad. À bientôt, pour de bonnes nouvelles . »*

Il n'y eut plus vraiment ce que le monde nomme bonnes nouvelles, simplement la nouvelle de l'arrêt visible de ton beau passage sur terre, avec la douleur de l'arrachement. Merci Jean-Paul pour ton arbre, ses semences et ses graines, que nous emportons précieusement dans nos cœurs. Lorsqu'on demanda à ton ami Albert Schweitzer comment il pouvait croire à un Dieu qui permet le mal, il répondit avec un sourire :

*« Ne vous prenez donc pas la tête, essayez plutôt de réaliser un peu de bien autour de vous. »* ▶

**SYLVIE REFF-STERN**

rait, comparait, expliquait. Il fut avec Solange Fernex et Antoine Waechter, l'un des premiers écologistes d'Alsace ; nous apprenant les arguments de René Dumont, s'occupant même de poésie et auteur lui-même d'un ravissant recueil de haïkus. Son premier livre parut à Strasbourg, *Le Rhin est mort* (1977) très convaincant « collage » dans les trois langues...

Jean-Paul Sorg est l'auteur, sur un demi-siècle, de centaines d'articles, essais critiques, points-de-vue, qu'il publiait... et très tôt, les *Dernières Nouvelles d'Alsace* (de Guebwiller) accueillirent *Jardingue*, ses chroniques du quotidien, reprises chez bf dans son livre si écologiste et délicat ! Il faut absolument regrouper tout

cet important travail d'expliquant, de critique littéraire et sociologique, en volumes. Afin de préserver de l'oubli, l'un des esprits les plus attachants et originaux de notre temps. Chaque article surprenait par sa variété, sa force de conviction : il venait à bout de tous les sujets avec obstination et un merveilleux bon-sens qui dénouait tous les obstacles (et nœuds) du CHEMIN. Passionné de réflexion, Sorg ouvre des allées nouvelles parmi l'in vraisemblable, l'infini fouillis de l'univers.

Notre ami vivait à Buhl (Haut-Rhin) où il mignotait sa famille, sa bibliothèque et son jardin. Une grande partie de son labeur fut aussi consacré à faire connaître davantage encore l'œuvre internationale d'Albert Schweitzer...

La lucidité, la bonté, l'humour du philosophe et poète Jean-Paul Sorg nous ont énormément nourris en Alsace et ailleurs ces 50 dernières années : Gloire à lui et fraternelle reconnaissance ! ▶ JEAN-PAUL KLÉE

Un poème inédit de Jean-Paul Sorg. **E Kirschbaum**

Un dü	der Buckel krapse
wàs wottsch dü ware	bis si m'r ganz owe
wenn de nochamol	in der Nacke sitze
uf d'Walt kamsch ?	wu si ware ihr Blick warfe
E Kirschbaum	iwèr d'r gänz Gärte
e grosse machtige	d'Nochbers Gärte
e hundertjährike	's gänze Dorf un
wu iwèr d'Dacher wächst	zwische Wäld
wu jed'Johr hüfe Kirsche	un Rabbarg
trait so hüfe äss me zeh Tag	e scheene Teil vum Täl
brücht fir si älle z'brache	un witterscht d'Ewana
vu unte bis d'letschde Äscht	« la plaine d'Alsace »
Drej Generàtionè ware	un noch witterscht àm
àn m'r G'nuss biku	Horizont denn
un d'Kindeskinder	d'r Schwärzwäld
sin 's wu m'r drno uf	Ligne bleue. ▶

## Sorg, poète de l'inquiétude

*Auteur original, complexe, Jean-Paul Sorg, poète écolo à ses débuts, s'affirme comme poète philosophe maniant autodérision et ironie. Ses poèmes sont d'abord un jeu, une provocation, qui finissent très vite en désolation, en noirceur.*

### Des cordes qui pendent

**J'ai toujours écrit des poèmes sombres, mais il y a deux ans, quand j'ai vraiment commencé... la poésie...j'en riais, je m'en étonnais, je trouvais que j'exagérais ou que c'était mon genre sans doute d'écrire sur ce ton, j'usais allègrement d'un talent singulier, mais je me sentais protégé, à distance et prenant de haut la misère qui était dans le texte. Depuis quelques mois, il en va différemment, je me sens comme rattrapé par les poèmes et comme égalisé par eux. Je suis bien ainsi, comme je m'écrivais, triste et fatigué. Alors à quoi bon...J'ai à lutter contre des forces de mort... il ne me suffit pas de les mettre en scène. (Lettre du 23/11/1977).**

Même scénario dans son poème inédit « Spleen » (envoyé le même jour)

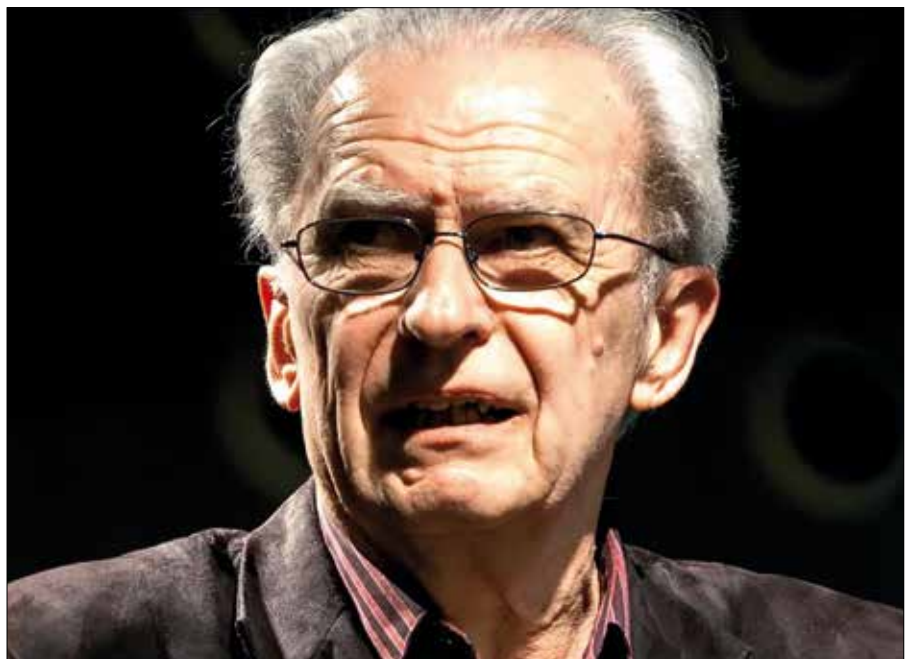


Photo A. Barrère.

qui traduit son mal de vivre à 40 ans et se termine par une pirouette cruelle : ...  
**tu vois au loin sur une éminence de**

**grands arbres / avec des cordes qui pendent / décidément tu ne t'améliores pas**

## Béton

À l'exemple d'un Sébastien Brant sur sa *Nef des Fous*, il porte un regard douloureux mais lucide sur les mœurs de notre société :

**Les nouveaux enfants commencent à sentir le terroir dans le béton/ L'herbe dans les pelouses Les arbres les bêtes le printemps dans le trou de la télévision/ Muet ou criant/Je ne cesse pas de sentir le béton dans le terroir/ Je ne cesse pas de sentir le progrès.**

(in *Undergrund*, 1986).

Ses poèmes, il les philosophe sur tout ou rien (nix), il les triture dans tous les sens pour sombrer en chute déconcertante, inquiétante. Inquiet face au délabrement culturel, à l'ignorance, à l'abêtissement général, ici et ailleurs !

**... s'isch alles tot in di, nit as Tod! Tod! nit as Schand! nit as Nix! S'will nix heisse wenn einer trürig isch.** (in *Undergrund*, 1986).

## Ni haut ni bas

Il cultive ses relations avec les écrivains d'ici, suit avec pertinence et impertinence leurs écrits. Ses critiques sont souvent novatrices malgré des positions iconoclastes qui conduisent à des polémiques sans suite. Ainsi, en 1982, il prédit le devenir du dialecte en future « immortelle langue morte » et André Weckmann de lui répondre : **« Une langue morte immortalisée dans les musées ? Je préférerais brûler tous mes livres et qu'on n'en parle plus. »**

(in *Le Nouvel Alsacien*, octobre 1982).

Il redécouvre les oubliés célèbres, Kastler, Storck, Gunsett, Dentinger, mais aussi le philosophe tchèque Jan Patočka ou l'artisan ébéniste sculpteur et poète Ernest Buckenmeyer qu'il cite longuement : **« ... un homme qui a su s'expliquer avec la vie, sich aufklären, y voir clair,**

**savoir ce qu'il en est et le reconnaître. Qui a su donner une frappe, une force poétique, gagné en autodidacte une sagesse, une intelligence de la condition et de la nature humaine... »**

(in *Heimetsproch un Tradition*, 2025).

## Culture et politique

L'important pour Sorg, c'est faire aimer la poésie, il écrit :

**« La poésie alsacienne dialectale ne pourra vivre et survivre que dans le cadre d'une culture littéraire régionale, fondée qu'à l'école, dans une culture scolaire, fondée que si se manifeste dans la région une volonté politique d'identité culturelle...Le dialecte alsacien puisera ses forces auprès des poètes ou il...dépérira. »**

(in *Émile Storck, Baudelaire et Verlaine en alsacien*, 1999). ▶

ARMAND PETER

## Essai de biographie

*Jean-Paul Sorg a annoncé à plusieurs reprises sa biographie. La première, publiée en 1977, est un long poème dont voici la dernière strophe :*

**... Moi rebaptisé Sorg, je viens de Mulhouse ville industrielle un point c'est tout j'étais chétif malingre et sans vertus ne sachant rien du tout de mes pères de leurs luttes us et coutumes et encore moins de mes frères mes parfaitement contemporains dont je n'ai jamais pu ni voulu partager la fièvre et l'ivresse quand je suis parti la peur seule a fait mon sort.<sup>1</sup>**

Biographie complétée à chaque publication de l'un de ses livres. En 1984, il écrit :

**Né en 1943 (fausse date) à Mulhouse, a publié de nombreux articles, essais et critiques, sur tout et n'importe quoi, dans n'importe quels journaux et revues d'Alsace,**



Jean-Paul Sorg. Mitteleuropa. Schiltigheim (1986).

**polémiste au 3<sup>e</sup> degré et chroniqueur des petites « choses de la vie », a découvert en mai 78 la pensée d'Albert Schweitzer et en fut tout retourné, s'astreint chaque année au jardinage, y trouve sa discipline, sa joie et sa pénitence, passe le reste de son temps à rédiger sa « philosophie alsacienne ».**

Puis en 2001 : **Né en 1941 à Mulhouse, rue de Belfort. Philosophe, tendance Wittgenstein. Un pied en Suisse. À certains moments, essaye**

**de mettre en ménage philosophie et poésie. Sans transport lyrique.**

Dans son recueil de poésie *Undergrund* qui paraît en 1986, Sorg évoquait la suite et la fin, sa disparition, sa mise en terre dans ce terrible poème « Humus / Undergrund » :

**... do bin i d'heim / do isch mi Elemant / do wer i immer besser / do wer i immer fracher ... Je suis ici chez moi / l'animal a rejoint son élément. Une belle épitaphe ? ▶**

1. In revue *d'r Budderflade*, mars 1977

# Mort, où est ta victoire ?

*J'ai rencontré Jean-Paul Sorg à la bibliothèque de mon lycée Bartholdi à Colmar un jour de printemps 1960, il était élève au lycée de Mulhouse, nous planchions pour le Concours Général de philosophie et nous avons sympathisé.*

**P**uis nous nous sommes retrouvés au Palais Universitaire de Strasbourg, lui en philosophie, moi en germanistique. Très en avance sur moi, subtil, déjà analyste existentiel, il me fit connaître le *Portrait d'un inconnu* de Nathalie Sarraute, la *Critique de la vie quotidienne* d'Henri Lefebvre, l'ethnologie, *Huit et demi* de Fellini, *Les Temps modernes*, Sartre surtout... En 1965, il me signala une rencontre internationale d'étudiants et d'étudiantes à Bergerac, il ne put m'accompagner, mais j'y rencontrai Kza Han, que j'épousai pour une vie intensive d'écriture et de traduction jusqu'à aujourd'hui ; il me présenta au situationniste mulhousien Théo

Frey, dès lors les cours de nos vies divergèrent. Plus tard, je le retrouvai grâce à nos amis communs Marie-Madeleine et Marc Kauffmann. Il avait épousé Margrit, lumineuse Suissesse, opéré son mystérieux passage de Jean-Paul Sartre à Albert Schweitzer, était « devenu » Alsacien. Accueillis à Buhl, nous avons gravi le Grand Ballon en disputant de la mort du Rhin, « *S'Élsàss hèt kè Schicksàl meh* »... Dans la R.A.L., Jean-Paul a recensé sans complaisance, avec créativité, comme si nous pouvions connaître l'éternité, notre traduction de Nathan Katz, celle des poèmes du Knaben Wunderhorn, de la *Chronique des sentiments* d'Alexander Kluge. Nous l'avi-

ons connu un brin mélancolique – tel Albert Schweitzer il était devenu « *vrai comme acier tranchant.* » Les « bras lui tombaient » de mes supposés tropismes eschatologiques : « *il nous faut réinventer un espoir pur de toute croyance eschatologique* », disait-il.

Ces dernières années, nous avons discuté ardemment par courriels en alémanique, lui en mulhousien, moi en colmarien, quelle que fût la difficulté du sujet. Il m'avait confié sa maladie, son espérance. Écoute ! « *Nul battement de ton cœur ne peut se perdre. / Il battra toujours dans ces jardins...* » *As git kei Tod !* ▶

**HERBERT HOLL**, Nantes

## Jean-Paul Sorg et la mémoire d'Alfred Kastler

**J**ean-Paul Sorg s'est beaucoup employé à maintenir vivante la mémoire d'Alfred Kastler : il lui a consacré deux ouvrages et à fait fréquemment référence à cet Alsacien européen prix Nobel de physique, originaire de la vallée de Guebwiller dans laquelle Jean-Paul s'était installé avec sa famille.

Pour Jean-Paul Sorg, Alfred Kastler était une figure représentative de l'esprit alsacien, à la fois par sa fidélité au bilinguisme,



par ses convictions européennes, et enfin par son engagement courageux pour la préservation de notre langue régionale : au moment de la création du Cercle Schickele en 1968, il a mis sa réputation, son prestige, son influence au service de l'appel lancé par le Cercle. Il n'a pas eu peur des risées ou des suspensions. De même, en 1971, il a publié un recueil de poèmes allemands *Europa, meine Heimat*. ▶

### Deux poèmes de Kastler traduits par Jean-Paul Sorg :

**Europa, Heimat der Zukunft  
Einer Mutter Gebären tut weh  
Wir harren auf deine Niederkunft...  
Frühlingsblume, spreng den Schnee !**

*Europe en devenir, patrie à venir  
pas d'enfantement sans douleur, certes  
mais en toi nous plaçons notre espoir  
Qu'enfin la fleur du printemps perce la neige !*

**Ist es Europas Morgenrot  
Oder Europas Untergang ?  
Uns allen ist so müd und bang  
Und unsre Brüder liegen tot  
Und unsre Kehlen schnürt die Not  
Und unsre Brust zerspringt vom Drang  
Ist es Europas Untergang ?  
Ist es Europas Morgenrot ?**

*Est-ce l'aurore de l'Europe  
ou vivons-nous son crépuscule ?  
Nous sommes tous si las et incroyables :  
tant de nos frères sont morts,  
la détresse nous serre à la gorge  
et oppressées nos poitrines explosent.  
Est-ce le crépuscule de l'Europe  
ou vivons-nous son aurore ?*

# « Notre héritage n'est précédé d'aucun testament »

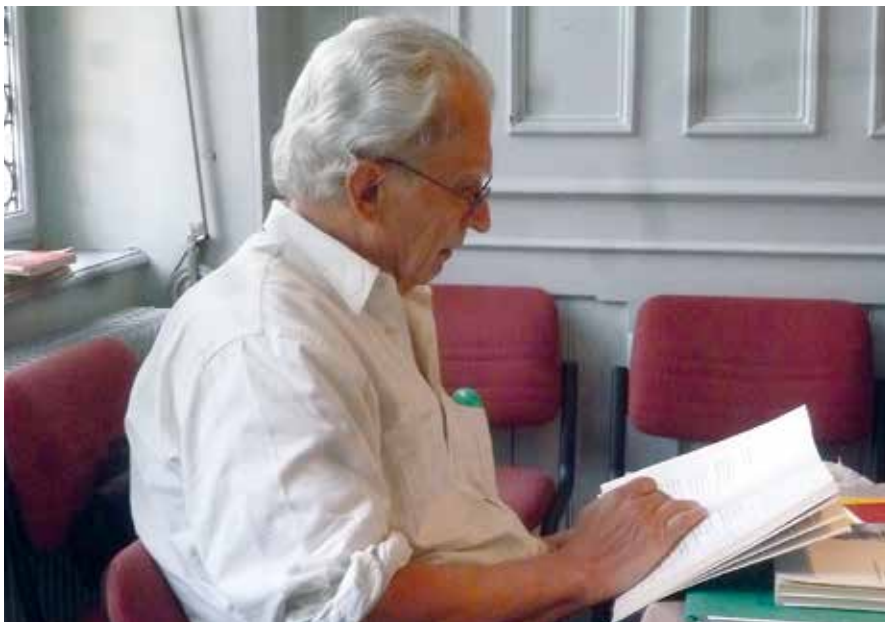
René Char

*Quiconque a connu et lu Jean-Paul Sorg se trouve muni d'un viatique et d'un bréviaire pour s'orienter dans son itinéraire de militant de la langue et culture régionales. Mais si la vocation d'un penseur est de forger des idées, Jean-Paul Sorg se souciait également de leur caractère réaliste et opérationnel.*

**E**n témoignent ces deux idées-phares qu'il a longuement exposées dans les colonnes de *L'Ami Hebdo/Volksfreund* et qui demeurent toujours pertinentes à l'heure où la Collectivité européenne d'Alsace fête ses cinq années et pourrait utilement les mettre en œuvre.

## Une « École normale rhénane »

Le premier projet qu'il nous a légué réside dans l'institution d'une école normale rhénane. L'adjectif rhénan ne relevait pas du gadget pour Jean-Paul. Sa vie fut tout ancrée dans la vallée rhénane : son épouse Margrit est originaire de Bâle, et Jean-Paul a notamment enseigné à Freiburg-im-Breisgau et Guebwiller, au CFEB (centre de formation aux enseignements bilingues), ouvert en 2001, spécialisé dans la formation des enseignants en langue allemande pour les filières bilingues. Le projet d'école normale rhénane s'inspire de la création de la première école normale de France à Strasbourg en 1810 par le préfet Lezay-Marnésia, destinée à transmettre le français à une population de langue allemande. Le projet de Jean-Paul en constituerait le symétrique en ce qu'il aurait pour objet d'enseigner l'allemand à une population de langue française. En outre, une telle institution répondrait à la nécessité de transmettre ensemble l'allemand standard et l'allemand dialectal (alsacien), gage d'efficacité dans une telle entreprise, et d'ancrer un tel enseignement dans une perspective européenne par son identité rhénane, c'est-à-dire, française, allemande et suisse. Réunir les forces de ces trois pays est non seulement utile, mais aussi nécessaire : cela permettrait à cette institution de s'appuyer sur des ressources suffisantes et d'atteindre la masse critique à même de garantir sa pérennité. De manière accessoire, cela donnerait aussi de la substance à l'épithète « européenne » accolée au nom de la CeA.



Jean-Paul Sorg au Centre Culturel Alsacien / *Elsässisches Kulturzentrum* à Strasbourg.

## Un Conservatoire du Théâtre alsacien

Le deuxième projet que Jean-Paul appelait de ses vœux résidait dans la création d'un conservatoire du théâtre alsacien (*E elsässer Theater Akademie*). Là encore, il estimait qu'une telle initiative, qui entre dans les attributions de la CeA, serait de nature à en asseoir la légitimité. Les missions principales qui lui seraient confiées viseraient à monter sur scène et interpréter les classiques du théâtre régional. Il faut ici noter que



Remise du prix Charles Goldstein à Jean-Paul Sorg par *Heimetsproch un Tradition*.

l'Alsace-Moselle est riche de plus de 235 troupes de théâtre dialectal réunies au sein du Groupement de théâtre du Rhin. Le deuxième but de cette académie serait linguistique, littéraire et pédagogique : constitution d'une audiotèque des parlers dialectaux, cours de dialectologie, phonétique, diction, interventions des acteurs dans les écoles... « *L'Eros du théâtre stimulera dans la jeunesse des désirs d'alsacien sans lesquels le "désir d'Alsace" finira par s'éteindre.* » résumait Jean-Paul d'une formule percutante.

Le testament de Jean-Paul fourmille de projets qu'il nous revient de réaliser. En cela, nous détenons chacun une parcelle de son héritage. Pussions-nous contribuer à sa fructification, et endosser la mission d'exécuteur testamentaire. Jean-Paul voyait loin, son horizon était dégagé. À nous de relever ces défis ! ▶ **JEAN FAIVRE**

- *Ami Hebdo*, Jean-Paul Sorg, 20/09/2020, Pour une Ecole Normale Rhénane

- *Ami Hebdo*, Jean-Paul Sorg 27/09/2020 Pour une Ecole Normale Rhénane

- *Ami Hedbo*, Jean-Paul Sorg 16/01/2022 *E Elsässer Theater Akademie*

# Jean-Paul Sorg et l'identité régionale

« **U**ne Région existe quand existe une conscience régionale collective. Elle a alors une âme ». Jean-Paul Sorg était convaincu que l'Alsace constitue le cadre pertinent pour mettre en valeur et développer une personnalité alsacienne. Il était donc « régionaliste ». Mais il n'était pas dupe des malentendus, illusions ou impasses que peut charrier ce concept. Son souci de procéder à une analyse lucide mais constructive de cette thématique apparaît dans une contribution à la *Revue des Sciences sociales de la France de l'Est* de 1988 « Où se cache l'identité régionale ? » Prudemment, il se met en « recherche des fondements d'une sociologie régionale ».

À une époque où sur le plan économique, l'internationalisme rend le nationalisme archaïque, « alors, le régionalisme, vous pensez » fait-il observer avec ironie. Jean-Paul explore les domaines d'action possible dans ce contexte mondialisé pour une réalité régionale : économie, culture, politique, etc. La moisson n'est pas abondante. Il croit néanmoins en la possibilité d'une nouvelle sociabilité régionale. « Le régionalisme qui appelle à vivre sa région serait-il un leurre, que toutes les



Les réflexions de Jean-Paul Sorg sur le thème « Mon identité n'est pas nationale » ont été publiées dans le cahier Élan édité par le foyer de l'Étudiant catholique (FEC) de Strasbourg. Photo Bernard Biehler.

*réalités modernes semblent démentir et que le réalisme rejette ? Mais il est des leures indispensables, des appâts nécessaires. L'illusion comme telle appartient à la réalité, contribue à faire fonctionner les mécanismes et dispositifs dans lesquels nous sommes pris. Idée, objet de conscience, la région, quoique vidée de presque tout pouvoir*

*économique et politique, est peut-être la chance d'une nouvelle sociabilité, et par là, une parade à un monde par ailleurs froid. Il n'y a pas à désespérer entièrement : des libertés, des innocences, des actions pures demeurent tout de même possibles ».*

Aussi pour l'Alsace si on y croit. ▶

JMW

## Une voix porteuse de nos interrogations spirituelles et de nos recherches de sens

**J**ean-Paul Sorg est parti discrètement. C'est cette voix porteuse de nos interrogations, – philosophiques, théologiques, de nos recherches de sens, aussi, qui s'échappe ainsi.

Il nous reste, certes, le legs de son travail – de philosophe, de chroniqueur, d'écrivain, le traducteur et interprète de la pensée d'Albert Schweitzer, et je veux évoquer ici le magistral « avant-propos » sur le respect de la vie dans sa publication de textes du Docteur, traduits par lui, « *Respect et responsabilité pour la vie* ». Jean-Paul y rappelle à la fois le propos « presque désabusé » d'Albert Schweitzer sur l'avenir de l'humanité et de la terre, et ses paroles d'espoir et d'encouragement :

- d'une part, la parole assez sombre (recueillie et mise en exergue à son

livre *Silent Spring*, publié en 1962 par Rachel Carson : « *L'homme a perdu l'aptitude à prévoir et à prévenir. Il finira par détruire la terre* » ;



Jean-Paul Sorg, traducteur et interprète de la pensée d'Albert Schweitzer.

- et, d'autre part, le positionnement plus lumineux de Schweitzer que l'on trouve dans les dernières lettres à ses amis, repris ainsi par Jean-Paul Sorg : « *l'éthique du respect de la vie commence à pénétrer les consciences et à être enseignée dans les écoles à travers le monde* ».

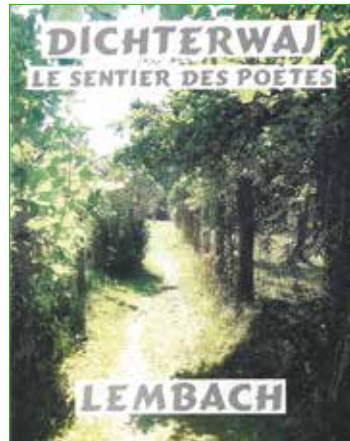
Et Jean-Paul Sorg de s'interroger sur « les signes et phénomènes contraires qui nous éblouissent » : « *C'est ici qu'il nous faut retremper notre foi. La foi dans la raison et le cœur des humains que nous sommes* ».

Nous continuerons à porter ta voix, Jean-Paul, comme celle d'Albert Schweitzer, bien sûr, et comme celle du maître Jésus de Nazareth. ▶

ERNEST WINSTEIN

# Àcht « Dichterwaje » em Elsass

*Weisseburg esch d'jengste Grendung, Munster esch d'erste gseh. Mr fende au Dichterwaje in Lembach, Bischwiller, Wolxheim, Soultzmatt, Blienschwiller und Huningue (DreylandDichterweg).*



Die Dichterwaje belde a bemerkenswerte Initiative, um dr breite Effentlichkeit unsere Dichter bekannt zu mache. Leider han sech nur 8 Gemeinde fer die Idee igsetzt. En de Städt gebt's nix in Form vu Dechterstadtpfade. Wann werd's a große Bewegung unserer lokalen Politiker gah, um e Dichterwaj en jeder Gemeinde anzülege ? ▶

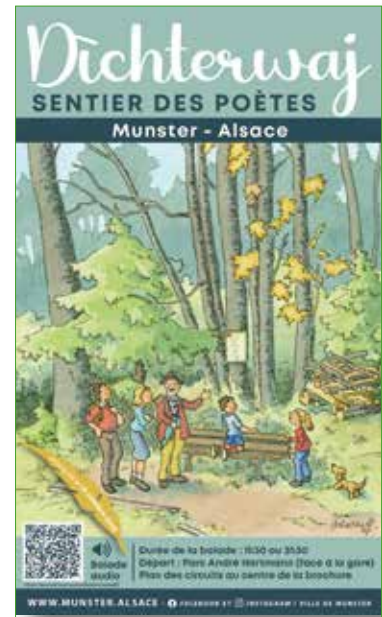
**D**ie Idee des Dichterpfades ist aus dem Wunsch entstanden, das Naturerbe mit der literarischen Kultur des Elsass zu verbinden. Auf malerischen Wanderwegen präsentieren Tafeln Werke in Mundart oder Deutsch mit ihrer Übersetzung ins Französische. Jeder Wanderweg legt Wert darauf, neben den im gesamten Elsass und darüber hinaus bekannten Namen auch lokale Dichter hervorzuheben.

Der erste elsässische Dichterweg wurde von Edgar Zeidler, Yves Bisch und Gérard Leser initiiert, wobei die Rechtschreibung der Texte

nach der Orthal-Methode vereinheitlicht wurde. Für den Weg in Bischwiller geht die Initiative auf Sylvie Reff, in Lembach auf Charles Schlosser usw. zurück. In jedem Fall musste die Zustimmung des Gemeinderats eingeholt und eine Finanzierung gefunden werden.

D'meiste Dechterwaje sen met Broschüren dokumentiert wu mr d'Texte vu de usgestellte Gedicht fende kaat.

In vielen Fälle sind Audioproduktionen un sonstige Erläuterungen im Internet verfügbar.



## Auf dem Dichterweg von Munster

### Das Licht der Erde

die innere Glut  
das kalte Licht der Sterne  
am blauen Samt der Nacht  
schlummern deine Gedanken

ein begabtes Wort  
beinahe vergessen  
oder schweigsam  
unter dem Dunst  
einer Hoffnung  
geborgen

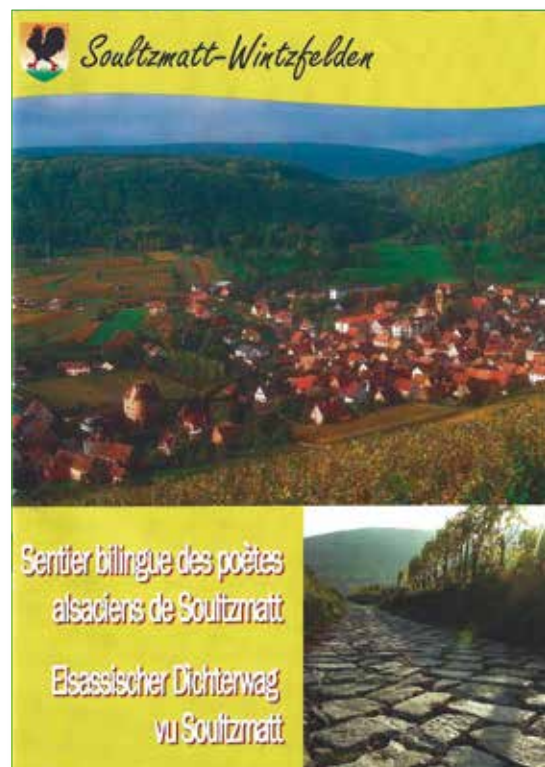
doch kommt es zum Vorschein  
so hell und wirksam zugleich  
schickt dir oben vom Berg  
unten am blauen See  
die weisse Hand  
die Lichtung einer Wolke  
Ordnung und Geröll  
Lawine und Bergkristall  
(...)

La Lumière de la terre  
le feu intérieur  
la lumière froide des étoiles  
sur le velours bleu de la nuit  
sommelent tes pensées

un mot prodige  
presque oublié  
ou silencieux  
à l'abri  
sous une nuée  
d'espoir

pourtant il apparaît  
si clair et prégnant à la fois  
il t'envoie là-haut en montagne  
près du lac bleu en contrebas  
la blanche main  
la clairière d'un nuage  
ordre et pierrailles  
avalanche et cristal de roche  
(...)

**ALFRED KERN**



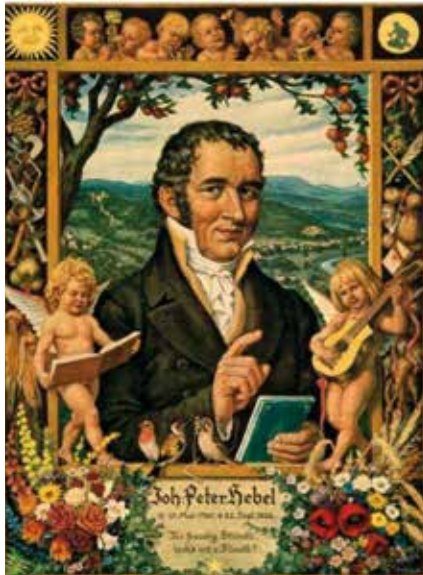
# Johann Peter Hebel (1760-1826) und das Elsass

*„... und da ist es mir denn nicht zu verargen, wenn ich meine, es lasse sich im Französischen nicht so gut, wie im Deutschen unterscheiden, was von Herzen geht und was Kompliment ist.“  
(Brief Hebels vom 25. März 1804).*

**A**b 1853 (!) und 1883 erfolgte eine erste Übersetzung von Hebels Gedichten unter dem Titel: „Poésies complètes de J.-P. Hébel“ ins Französische, 1991 die Übersetzungen von René Radrizzanie, doch sie scheinen die Rezeption Hebels in Frankreich nicht nachhaltig beeinflusst zu haben. Hebel ist bis heute auch im Elsass relativ unbekannt geblieben, auch wenn im Laufe der Jahre zahlreiche elsässische Literaten und Literatinnen den Hebel-Preis erhalten haben. Im letzten Jahr war Pierre Kretz Hebelpreisträger – er steht damit in einer Reihe mit Albert Schweitzer (1951), Otto Flake (1954), Robert Minder (1963), Joseph Lefftz (1967), Lucien Sittler (1971), André Weckmann (1976), Claude Vigée (1984), Adrien Finck (1992) und Emma Guntz (2000).

## Biographie

Hebel kam in Basel zur Welt, wuchs in Hausen im Wiesental auf und wurde nach seinem Studium der Theologie evangelischer Geistlicher in Karlsruhe. 1803 erscheinen seine „Allemannischen Gedichte.“ Diese erfahren höchstes Lob aus dem Munde von Johann



Gemälde von Adolf Glattacker, 1926.

Georg Jacobi, Jean Paul, Jacob Grimm oder von Johann Wolfgang von Goethe. In späteren Auflagen werden sie von zahlreichen Illustratoren, so auch von Ludwig Richter bebildert, ab der 3. Auflage enthalten sie Kupferstiche des Straßburger Künstlers Benjamin Zix (1772-1811). Hebels Anekdoten und Erzählungen, wie „Kannitverstan“ oder „Unverhofftes Wiedersehen“ gehören zum deutschen Literaturkanon. Letztere nannte Ernst Bloch „die schönste Geschichte von der Welt.“

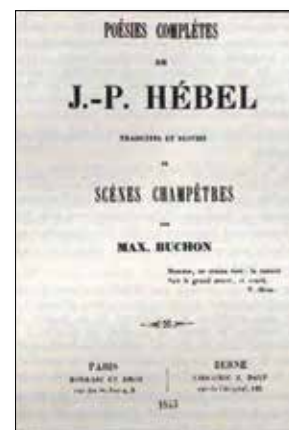
## Straßburg

Hebel bewundert den Münsterturm und erneuert / unterhält Freundschaften mit seinem Schüler Gottfried Haufe, der in der Ballhausgasse / Rue du Jeu-de-Paume eine Spinnerei und ein Schmuckgeschäft ansiedelte. Der Kontakt zu Zix kam über ihn zustande. Seine hübsche Frau Sophie war oft Hebels direkte Adressatin seiner insgesamt 120 Briefe. Haufes schickten Gänseleberpastete, Burgunder-Wein, Bücher in französischer Sprache und Zigarren nach Karlsruhe, Hebel besorgte dafür geschliffenen Bernstein. Hebel war Patenonkel der Kinder Karoline (1807) und Oswald (1817) sowie auch von Hen-

riette, der Tochter der Familie Schneegans: Daniel Schneegans war Direktor des Städtischen Waisenhauses. Über seine Freunde lernte er Ehrenfried Stöber kennen und veröffentlichte in dessen Alsiatischem Taschenbuch Gedichte und Kalendergeschichten.

## Kalendergeschichten des Rheinländischen Hausfreunds

Ab 1802 ist er Mitglied einer Kalenderkommission und wird dadurch „mit Gewalt zum Schriftsteller“ (Hebel) gemacht. Anfänglich erschien der Kalender in einer Auflage von 24.000, zu besten Zeiten in bis 50.000 Exemplaren. Trotz seiner 1805 erfolgten Ernennung zum Kirchenrat fand der Zeit, 127 Kalendergeschichten 1811 als „Schatzkästlein des rheinischen Hausfreunds“ im renommierten Tübinger Cotta Verlag herauszubringen. Auch im Elsass spielen einige der Kalendergeschichten, so „Der falsche Edelstein“,



Max Buchon, Poésies complètes de J.-P. Hébel, Paris, Bern 1853.

„Die gute Mutter“, „Der Rätseljude von Chalamy“, „Der Handschuhhändler“, „Wolkenbruch in Türckheim“, „Glimpf geht über Schimpf“... Der Geschichte

„Ein gutes Rezept“, das Hebel in Wien ansiedelt, liegt Konrad Pfeffels (1736 – 1809) Erzählung „Die kranke Witwe“ zugrunde. Ein direkter Kontakt ist nicht belegt, aber man kannte sich über gemeinsame Freunde, wie Johann Georg Jacobi. Hebels „Franziska“ geht

ebenfalls auf ein Werk Pfeffels zurück. Doch der konservative Hebel mied die Ideen des aufklärerischen, ja revolutionären Pfeffel. Die Straßburger Freunde sind ihm „gute Menschen, an welchen das Gift der Revolution nichts verderben konnte.“ (1805)

Fast keine Stadt in Baden, die nicht eine Straße nach ihm benannt hat, ebenso wie Schulen seinen Namen tragen – im Hebelhaus in Hausen / Markgräflerland ist ein Museum eingerichtet.

## Frankreich in Hebels Werk

Hebels Kalendergeschichten betten ihre Handlung immer in die aktuellen Zeitläufte ein: Politisch umwälzende oder kriegerische Ereignisse, Naturkatastrophen verbinden sich mit einer volkstümlichen Geschichte, die die einfachen Leute zum Mittelpunkt erwählt. Kaiser Napoleon darf nicht fehlen und tritt persönlich in der Geschichte „Kaiser Napoleon und die Obstfrau von Brienne“ auf – man darf nicht vergessen, dass das Großherzogtum Baden, dank Napoleons Gnaden bestand und Großherzog Karl (1811-1818) mit Napoleons Adoptivtochter



**Alabasterrelief von 1808 von Sophie Haufe (1786-1864) des Schwarzwälder Bildhauers Landolin Ohnmacht (1760-1834), der sich in Straßburg niederließ.**

Stéphanie de Beauharnais verheiratet wurde. Hebel hätte Napoleon bei seinem Besuch 1809 in Ettlingen treffen können, doch verzichtete er mit den Worten: „Es gibt Verhältnisse in welchen große Herren gerne einander ausweichen.“ (Brief vom 15. April 1809). In zahlreichen Kalendergeschichten spielen Paris oder Frankreich eine Rolle, so in: „Der listige Kaufherr“, „Der große Schwimmer“, „Der Wasserträger“, „Teure Eier“,



**Die Mutter am Christabend (Benjamin Zix). Alemannische Gedichte 3. Auflage, 1806. Der Weihnachtsbaum, der an der Decke hängt, wird geschmückt... : Jez wär er usstaffiert und wie ne Mai-Baum ziert, und wenn bis früeih der Tag verwacht, het 's Wienecht-Chindli alles gmacht.**

„Einer wie der andere“, „Ist der Mensch ein wunderliches Geschöpf... Und als ihn Verleger Cotta gar zu einer Reise nach Paris einlädt, meinte Hebel: „Aber ich geh' nicht.“ (Brief vom 1. Januar 1810).

Hebel unternahm hingegen von Karlsruhe aus, Reisen fast ausschließlich nur nach Straßburg. Carl Christian Gmelin verfasste von 1805-1826 sein rheinüberschreitendes Werk „Flora Badensis Alsatica“ (Kurztitel). Hebel begleitet ihn manchmal bei den Exkursionen – zum Dank benannte Gmelin die neue Pflanzengattung der Simsenlilie als „Hebelia allemanica.“ (Tofieldia calyculata).

## Hebel und das Elsässische

Wie in den Gedichten lässt er in seine Geschichten französisierte Ausdrücke einfließen, wie „Basseltang“ (passe le temps) oder „Füsi“ (Gewehr) und „Jüppe“ (Rock).

Liest sich sein Brief an Familie Schneegans vom Mai 1805 nicht wie ein aktueller Ratschlag? „Für Ihre Kinder will ich eine gute Fürbitte einlegen. Lehren Sie zuerst die angeborene Muttersprache und am liebsten im häus-

lichen heimischen Dialekt sprechen: mit der fremden ists noch lange Zeit. Mit dem Sprechen empfangen wir in der zarten Kindheit die erste Anregung und Richtung der menschlichen Gefühle und in uns das erste verständige Anschauen der Dinge außer uns, was den Charakter des Menschen auf immer bestimmen hilft, und es ist nicht gleichgültig, in welcher Sprache es geschieht... Wollen Sie Ihre Kinder zu Franzosen machen, so ist nichts daran auszusetzen, dass Sie sie im ersten Jahr des Lebens schon durch die Sprache der Franzosen dazu einweihen. Sollen Sie aber an Herz und Sinn wie Vater und Mutter werden, so ist das Französische nicht nutz dazu. Nichts für ungut...“ ▶

**HUBERT MATT-WILLMATT**

**Alle Kalendergeschichten usw. sind nachlesbar auf der sehr informativen Seite: <https://www.hausen-im-wiesental.de/pb/Startseite/Johann+Peter+Hebel.html>**

## Literaturhinweise

- **Max Buchon**, Poésies complètes de J.-P. Hébel – traduites et suivies de scènes champêtres par Max Buchon, Paris, Bern (1853 - 1883)
- **Jean Dentinger**, 2000 Jahre Kultur am Oberrhein, Mundolsheim 1977
- **Robert Feger**, Johann Peter Hebel und Frankreich, in: Alemannisches Jahrbuch 1961
- **Franz Littmann Hansgeorg Schmidt-Bergmann**, Johann Peter Hebel am Oberrhein – Literarische Orte, Karlsruhe (2010)
- **Hubert Matt-Willmatt**, Johann-Peter-Hebel-Preis für den elsässischen Autor Pierre Kretz, in: Badische Heimat Bd. 2, (2024)
- **Raymond Matzen**, Johann Peter Hebel und das Elsaß, in: Badische Heimat 65, (1985)
- **Carl Pietzcker / Günter Schnitzler** (Hrsg.) Johann Peter Hebel – Unvergängliches aus dem Wiesental, Freiburg (1996)
- **Swantje Rehfeld**, Johann Peter Hebel in Karlsruhe, Museum für Literatur am Oberrhein 2, Karlsruhe (1999)
- **Hans-Jörg Renk**, Johann Peter Hebel und das Elsass, in: Elsass-Gazette, Nr. 107, (April 2010)
- **Walter Ernst Schäfer**, Johann Peter Hebel und das Elsass, in: Zeitschrift für die Geschichte des Oberrheins, Nr. 150, (2002).

# Eine Erinnerungarbeit der Sprache für eine Sprache des XXI. Jahrhunderts

(Lire cet article en français: [<https://unsrigschicht.org/wiki/la-langue-regionale-dalsace>])

*Um die elsässischen Dialekte (Alemannisch und Frankisch) zu retten, versucht derzeit eine soziolinguistische Bewegung im Elsass, sie zu einer eigenständigen Sprache zu erheben, losgelöst vom Standarddeutschen, (auch Schriftsprache genannt).*

**E**in schwerwiegender Fehler, meint Unsri Gschicht: Der soziolinguistische Ansatz ist nur dann sinnvoll, wenn er mit einem Spracherinnerungsvermögen verbunden wird, der gesprochene dialektale Ausdrucksformen mit dem geschriebenen Standarddeutschen verbindet. Dies ist die Grundlage einer zukunftsorientierten Pädagogik in der deutschsprachigen Welt mit ihren über 100 Millionen Muttersprachlern.

## Eine Kultur der Erinnerung um eine Kultur der Sprache zu verstehen

Die elsässische Sprache entstand in dialektaler Form während der großen Völkerwanderungen, verbunden mit dem allmählichen Niedergang des Römischen Reiches im 4. und 5. Jahrhundert. Zwei Bevölkerungsgruppen – die Franken und die Alemannen – prägten diesen sprachlichen Wandel. Dieser Ursprung erklärt den heutigen grenzüberschreitenden Charakter der Sprache am Oberrhein- und in der Saar-Lor-Lux Region. Im Laufe des Mittelalters entwickelten sich aus verschiedenen Dialekten allmählich Schriftformen.



**Die illegale Vertreibung der Altdeutschen in den Jahren 1918-1922 markiert den Beginn des fatalen Bruchs zwischen unseren Dialekten und dem Schriftdeutschen.**

Diese Dialekte trugen zur Entstehung von Standardformen bei, die auf den politischen Einfluss innerhalb des Heiligen Römischen Reiches basierten. So wurden zwischen 1050 und 1350 die fränkischen und alemannischen Dialekte zu einer der Urformen der damaligen deutschen Sprache - dem Mittelhochdeutschen - Schriftsprache des deutschen höfischen Liedes. Diese Entwicklung führte, je nach sozialer Schicht, zu einer Diglossie unter den Muttersprachlern. Sie führte zu einer engen Verbindung zwischen mündlichem und schriftlichem Ausdruck. Beide hatten unterschiedliche, aber sich ergänzende Funktionen bei den Menschen. Der Dialekt ist Ausdruck der mündlichen Verwurzelung der Sprache (Heimat): die Schriftsprache repräsentiert das bereichernde gegenseitige geschriebene Verständnis zwi-

schen den Dialekten. Dies bildet das strukturelle Fundament der deutschsprachigen Welt. Der zeitgenössische Nationalismus wird die elsässische Sprache herausfordern. Sie wird leider in eine „Fremdsprache, des Feinds“ verwandeln und die Dialekte werden zu einer verfälschter Folklore degradieren. Globalisierung und Suburbanisierung nach 1945 trugen nach 1945 zu einer Schwächung bei.

## Eine Kultur der Erinnerung für eine Pädagogik, die das Elsass nicht ausschliessen darf

Angesichts des drohenden Niedergangs der elsässischen Sprache stellt sich die Frage nach der Wiederaneignung unserer Sprache und damit nach einer kollektiven Pädagogik. Heute betrifft dies vor allem Schule und Gesellschaft, doch um dem Gedächtnis der Sprache nicht entgegenzuwirken müssen sich die verschiedenen Stufen ergänzen (paritätischer Unterricht und Immersion). Sie dürfen nicht in einem sterilen und widersprüchlichen Diskurs gegeneinander ausgespielt werden. Im Elsass gab es bemerkenswerte pädagogische Initiativen, die die beiden regionalen Ausdrucksformen des Elsässischen miteinander verbanden (z.B. die Holderith-Reform zwischen 1969 und 1976 und in jüngerer Zeit die Immersionspädagogik). Es wäre falsch zu behaupten, die beiden Ansätze stünden im Widerspruch zueinander, denn sie sind lediglich aufeinanderfolgende und notwendige Schritte.

Solange die nationalen Lehrpläne keine elsässische Ausnahme für die Fächer Deutsch/Dialekte und Regionalgeschichte vorsehen, ist es ebenso falsch zu sagen, der regionale Standard (deutsche Schriftsprache) sei nicht gefährdet. Die zentrale Herausforderung liegt nicht nur in der Zukunft unserer Sprache, sondern auch um einen grenzüberschreitenden Ansatz für die

neuen Generationen und die Qualität ihrer zweisprachigen Kompetenzen, die nicht allein auf Dialekten basieren können. Sobald die sozio-professionellen Kategorien, zwischen CAP und BAC+2, verstehen daß der Dialekt der ideale Ansatz ist, um in den rheinischen Unternehmen die so wertvolle Unternehmenskultur zu integrieren, und dass die damit verbundene deutsch-elsässische Schriftsprache die wichtigste Ausbildungssprache am Oberrheingebiet ist, wird sich die elsässische Sprache von selbst retten. Dieser Ansatz berücksichtigt beide Ausdrucksformen, die die Europäische Gebietskörperschaft Elsass (CeA) durch das neu gegründete Amt für die Elsässische Regionalsprache (OPLA) unbedingt fördern muss. Zu diesem Zweck muss diese Behörde eine Schriftsprache berücksichtigen, die zugleich Ausdruck regionaler Kultur ist.

Letztendlich wäre es ein Fehler der Soziolinguistik, die Beiträge anderer Disziplinen nicht einzubeziehen. Identität ist zwar wichtig, doch beschränkt sich die Verwendung zweier regionaler Ausdrucksformen nicht auf die Frage einer Identitätssprache. Standarddeutsch ist auch von direkter Bedeutung für die Elsässer die Grenzgänger sind. Dies ist die Herausforderung für einen elsässischen Dialektausdruck, der eng mit der deutschen Schriftsprache verbunden ist und die wichtigste Ausbildungssprache am Oberrheingebiet bildet. ▶

**WO DIE SCHRIFTSPRACHE EIN SCHLÜSSEL ZUR ZUKUNFT JUNGER MENSCHEN BLEIBT, IST AUCH DIE ZUKUNFT DER DIALEKTE GESICHERT.**

**Pour Unsri Gschicht, JEAN-MICHEL NIEDERMEYER**

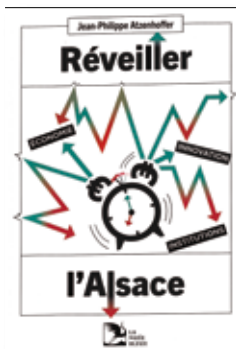


## NOUVELLES PARUTIONS

### Réveiller l'Alsace

PAR JEAN-PHILIPPE ATZENHOFFER

**L**e nouvel ouvrage de Jean-Philippe Atzenhoffer sur la situation de l'Alsace commence par une douche froide qui devrait réveiller : une position économique qui s'affaïsse, un PIB par habitant qui croît moins vite que dans le reste du Rhin Supérieur et même que la moyenne de la France, une dégradation du solde des échanges, un taux de chômage qui tend à s'aligner sur le reste de la France et une montée des inégalités. Au-delà de ces chiffres, c'est le processus d'activités créatrices qui semble freiné, avec une capacité plus réduite d'attirer nouveaux investissements et innovateurs. La Recherche & Développement des entreprises se révèle beaucoup plus faible en Alsace que chez ses voisins allemands, liée notamment au fait que les centres de décision ne sont pas sur place. Depuis 1990, les représentants des professions créatrices ont même eu tendance à baisser



relativement au sein de la société régionale, faisant de l'Eurométropole une agglomération avec une proportion plutôt faible d'emplois créatifs impliqués dans la R&D. Le cloisonnement frontalier reste toujours très puissant et les structures de coopération s'avèrent peu efficaces. Le fameux apprentissage transfrontalier n'est souvent qu'un mirage, les étudiants alsaciens ayant une maîtrise minimale de l'allemand devenant de plus en plus rares. Les problèmes de régulation du trafic en Alsace (écotaxe, fer, relations transfrontalières) restent pour l'essentiel non résolus

De surcroît l'Alsace souffre, comme l'ensemble de la France, d'un phénomène de recentralisation rampante, (ou même galopante en ce qui concerne la perte de l'autonomie financière des collectivités locales), aggravé par une surréglementation foisonnante, la propension au centralisme administratif étant par ailleurs prolongée par un goût du centralisme managérial au niveau des entreprises.

Le constat est sévère mais juste et révèle en fin de compte ce que tout le monde ressent intuitivement. Pour sortir de cette situation, l'auteur, reprenant sans surprises les critiques de la Région Grand Est, préconise la constitution d'une Région Alsace comme lieu d'impulsion d'une nouvelle décentralisation, permettant de retrouver efficacité, agilité et flexibilité.

Tout en étant convaincu de la direction proposée, on reste un peu sur sa faim quant aux stratégies qui permettraient de « réveiller l'Alsace ». À l'évidence le seul transfert des compétences régionales actuelles ne suffira pas. Jean-Philippe Atzenhoffer le relève dans sa conclusion : « un nouveau statut institutionnel ne doit pas se limiter à des textes législatifs et réglementaires. Il doit être incarné au quotidien par les acteurs de la société ». L'auteur plaide donc pour une Région Alsace dotée de vrais pouvoirs. Mais les « acteurs de la société alsacienne » seront-ils porteurs d'un changement de système ? Dans sa postface, Jean-Alain Héraud, imagine une autonomisation de l'Alsace dans le cadre d'une réorganisation de la France en une trentaine de régions autonomes ayant retrouvé de véritables capacités d'action ! L'Alsace serait-elle capable de jouer un rôle pilote dans une telle mutation ? Jean-Philippe Atzenhoffer y croit ! ▶ Éditions La Nuée Bleue • 185 p. • 20 €



### Aimool uf der welt

Haiku usem Markgräflerland

PAR WERNER FISCHER

**W**erner Fischer présente avec ce petit livre une sélection de ses Haikus écrits au cours de ses cinquante ans d'enseignement. Son expérience de professeur de français sur le Land est que le dialecte n'est pas un obstacle pour les élèves. La forme japonaise du Haïku se prête particulièrement bien à l'observation, à l'expérience, à l'inspiration et à la poésie. ▶

Verlag Regionalkultur • 120 p • 16,90 €

## Des hommes et des destins

PAR PAUL BERTOLOLY

*Im Angesichts des Menschen, traduction de l'allemand par Éliane Wendling et René Walter. Illustrations André Riehl.*



**R**écit autobiographique de Paul Bertololy, médecin de campagne en Alsace du Nord durant la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Paul Bertololy raconte ses souvenirs, pleins d'humour, de poésie et d'authenticité. « ... *Le grand bain de l'épuration s'est vidé en un flot trouble de cynisme et de basse vengeance. La liberté au nom de laquelle on avait combattu la barbarie se manifesta en reniant ses principes historiques ; un fanatisme assimilationniste indigne contraire à la nature tenta d'éradiquer la spécificité du pays, ses mœurs, ses traditions, et son âme, surtout en discréditant la langue régionale. L'idée de culture était sacrifiée sur l'autel du chauvinisme national ...* ».

Editions Pim Pam Poup (Jean-Jacques Bastian 67250 Preuschdorf • 232 p • 15 €

## Solange Fernex, une vie d'insoumission

Écologie, féminisme, non violence

PAR ÉLISABETH SCHULTHESS



**F**igure emblématique de l'action militante en Alsace, Solange Fernex trop malade pour écrire ses mémoires a confié ses souvenirs et ses réflexions à la journaliste Elisabeth Schulthess qui, en dialogue avec elle, retrace son parcours depuis sa jeunesse à Truttenhausen. Elle fait défiler cette vie incroyablement active : citons pêle-mêle, son séjour à Dakar avec son mari, leur installation à Biederthal, dont elle sera conseillère municipale pendant 24 ans, sa participation au Mouvement Jeunes Femmes, à Terre des Hommes, son rôle au début de Maisons paysannes d'Alsace avec Marc Grodwohl, puis l'opposition à l'installation de l'usine CWM de Marckolsheim et à la centrale nucléaire de Fessenheim, la création de l'AFRPN, l'opposition au canal Grand Gabarit dans le Sundgau, cofondatrice du conservatoire des sites alsaciens, en 1983, 38 jours de jeûne pour le gel nucléaire, création de l'association Enfants de Tchernobyl Belarus, participation avec Antoine Waechter à la fondation du premier mouvement écologiste, « Écologie et survie », élue députée européenne entre 1989 et 1991, présidente de la section française de la Ligue internationale des femmes pour la paix et la liberté.

L'ouvrage présente avec intelligence et sensibilité les fondements de ses engagements : évoquons la présence dans sa bibliothèque des livres d'Albert Schweitzer, l'influence forte de la tradition protestante, ses échanges avec Raymond Schirmer, objecteur de conscience, la rencontre avec Lanza del Vasto. Elle traduit en français le premier manifeste de l'écologie politique d'Édouard Goldsmith : « Changer ou disparaître ». Elle disait : « faisons du mieux que nous pouvons, le reste ne dépend pas de nous et viendra par surcroît... »

Éditions Cambourakis • 285 p • 23 €

## Identité alsacienne : rhénanité versus francité

Identität des Elsass : Rheinischkeit versus Französischkeit PAR PIERRE KLEIN,



**C**omme les opus déjà parus (*L'Alsace l'essentiel. Das Elsass Das Wesentliche*), le nouvel ouvrage de Pierre Klein est bilingue, juxtaposant le texte en français et en allemand. L'auteur conçoit son travail comme une « nouvelle psychanalyse de l'Alsace », renouvelant celle réalisée en 1951 par Frédéric Hoffet. Le livre relève plutôt d'une analyse de philosophie politique appuyée sur l'analyse historique, socioculturelle et sociolinguistique contemporaines. On retrouve des réflexions déjà muries et diffusées par Pierre Klein sur une période de plus de cinquante ans. L'ouvrage apparaît comme une synthèse de ses années de réflexion en vue de dégager un concept politique et culturel pour l'Alsace. Le livre comporte cinq chapitres :

- Identité alsacienne, de quoi parle-t-on ? Définition de l'identité collective en général et alsacienne en particulier ;
- Comment peut-on être Alsacien ? Éléments identificatoires alsaciens et développement du sentiment d'appartenance alsacien ;
- Les Alsaciens ou le passé présent.
- Les composants de l'identité alsacienne à partir d'une histoire de l'identité alsacienne,
- et enfin, une conclusion reprenant le fil conducteur du livre, à savoir une rhénanité de l'Alsace, identité postnationale opposée à une définition de l'identité nationale française, celle de la francité.

L'ouvrage présente un engagement en faveur d'une identité alsacienne fondée sur une culture bilingue faisant la part belle aux cultures française et allemande. ID l'édition • 88 p. • 10 €

## De la démocratie, en général, et française en particulier !

SOUS LA DIRECTION PIERRE KLEIN

**L**es diverses contributions rassemblées par ce recueil questionnent à la fois la nécessité mais aussi les insuffisances de la démocratie en France dans le contexte français avec une attention à la dimension régionale et au cas particulier



de l'Alsace, qui, dans le cadre constitutionnel existant, ne trouve pas les moyens de préserver son identité. Presque toutes les contributions soulignent une situation de blocage du cadre institutionnel avec des aménagements administratifs qui accentuent les déséquilibres au lieu de les résorbent pays s'étant enfermés dans des principes rigides d'unité et d'égalité.

Actes d'une journée d'étude, 11 octobre 2025 à Sélestat.

Publié par Initiative Citoyenne Alsacienne • 111 p

Les deux articles  
qui suivent viennent  
compléter le dossier  
„Langue et nature“  
présenté dans le  
numéro 233 et  
poursuivi dans les  
numéros 234 e 236.

COURLIS, BRACHVÖGEL, MÀTTAHÜEHN

# Vérité au-delà du Rhin, erreur en-deçà

Le courlis en vol au-dessus du ried alsacien, un spectacle devenu rarissime (Photo Alexandre Goncalvez).

*Deux écolos discutent de la disparition des derniers courlis des rieds d'Alsace. Mais il en reste, proteste l'un. Où donc ? interroge l'autre. Sur les panneaux de l'autoroute A 35 ! La plaisanterie les fait rire... jaune.*

**D**e fait, les comptages effectués par la LPO Alsace (Ligue pour la protection des oiseaux) n'en recensent plus que quatre couples pour la saison 2023/2024, témoigne Éric Brunissen, permanent de l'association dont le siège et le centre de soins pour animaux sauvages se trouvent à Rosenwiller. Et aucun jeune n'a été aperçu. Autant l'admettre : à ce stade, le seuil minimal de survie de l'espèce est enfoncé. Si bien que les ultimes représentants dans notre région, paraissent bien être ceux des panneaux d'autoroute...

## Comme la cigogne, un oiseau-symbole

Par bonheur, il n'est pas besoin d'aller bien loin pour admirer ce migrateur, oiseau-symbole de l'Alsace (en alsacien *d'r Rajevogel* ou *Mätte Huhn*) au même titre que la cigogne, complète,

amer, Christian Braun, l'ancien directeur de la LPO Alsace, adjoint au maire de Bischoffsheim, en charge de l'environnement. « On pourra affréter des cars, franchir le Rhin pour être assuré d'en voir pas très loin, par exemple du côté de Höffen, dans la réserve naturelle des Unterwassermatten, des Elzwiesen et d'autres zones protégées de la plaine du Rhin ». Dire qu'il y prospère serait sans doute excessif. Mais tout de même: au total, on y compte une trentaine de couples de « Brachvögel » et près d'une quinzaine de jeunes à l'envol – élément essentiel, déterminant même, quand on connaît les difficiles conditions de vie du courlis.

## Inverser la proposition de Blaise Pascal

Les Allemands feraient-ils mentir la vérité que Blaise Pascal énonçait dès le XVII<sup>e</sup> siècle, certes à propos de

la France et de l'Espagne : « Vérité en-deçà des Pyrénées, erreur au-delà » ? À propos du courlis, de la France et de l'Allemagne, il conviendrait sans doute d'inverser la proposition : vérité au-delà du Rhin, erreur en-deçà !

Les Français et les Alsaciens en particulier, leurs élus, seraient-ils moins sensibles à la protection de l'environnement que leurs voisins allemands et badois ? La législation serait-elle moins contraignante selon qu'on vit sur la rive droite ou gauche du grand fleuve ? Y aurait-il plus d'argent disponible pour la protection de l'environnement d'un côté que de l'autre ? Ou la vérité relève-t-elle d'une combinaison de plusieurs de ces facteurs ?

Ardent défenseur du ried – de tous ses habitants, humains, animaux, plantes – les films et les conférences sur l'action du Dr Pierre Schmidt qui fut médecin à Erstein, continuent à faire salle comble – 37 ans après sa disparition. S'agissant de définir un « projet ter-

## Parole de riedien

**M**édecin à Erstein mais aussi grand naturaliste, photographe, ethnologue et poète, le Dr Pierre Schmidt (1912-1989) a fait œuvre de pionnier parmi les défenseurs des rieds et des forêts du Rhin qu'il a arpentés tout au long de sa vie, nous léguant des documents – en particulier des images – d'une valeur inestimable. C'est à lui qu'on doit cette forte sentence, parole de riedien : « *S'rieth esch s'harz vum Elsass. Lon's net voll verblüde* » (Le Ried est le cœur de l'Alsace. Ne le laissez pas vider de son sang). Les craintes du Dr Schmidt se sont malheureusement vérifiées. Et si les rieds ne sont pas encore tout à fait morts, ils sont devenus fortement anémiques à force d'être vidés de leur sang. La disparition des courlis sonne comme un ultime avertissement. ▶

ritorial » pour l'avenir à la faveur d'une consultation citoyenne réalisée par la CeA (Collectivité européenne d'Alsace, fusion des deux départements) au printemps de 2023, nos compatriotes ont plébiscité la défense de leur patrimoine naturel. Les journaux se sont fait l'écho du souhait d'un participant, appelant de ses vœux une Alsace «havre vert où la nature et les hommes coexistent en harmonie». Il ne sera donc pas dit que les Alsaciens ont la fibre moins écologique que les Badois. Leur Land, le Bade-Wurtemberg est, certes, administré par Winfried Kretschmann, réélu pour la troisième fois en 2021 à la tête d'une coalition Verts-CDU. On a beau savoir qu'il y a loin de l'écologie politique à l'écologie de terrain, la présence des Verts au sein du gouvernement du Land donne des gages, étant rappelé que les compétences des Länder allemands sont très vastes, englobant l'économique, le social et l'environnement.

### Un écosystème propice dans la plaine du Rhin

En tout cas, ce n'est pas l'écosystème nécessaire au courlis qui fait la différence d'une rive à l'autre du fleuve. De part et d'autre, s'étendent d'immenses prairies, les rieds. Ça tombe bien : les courlis ont besoin de



**Si l'abbatiale baroque d'Ebersmunster est – heureusement – toujours là, les courlis semblent avoir déserté l'Alsace, sauf sur les panneaux de l'autoroute A 35 ! (Photo Cathy Zell).**

beaucoup d'espace. À un couple, il faut 15 à 20 hectares de prairies d'un seul tenant. Dans ces zones humides, également piquées de mares, les courlis trouvent, outre les vers de terre et de petits escargots, les insectes qui leur fournissent une partie du couvert. Pour le gîte, des superficies en herbe donc – principalement sinon exclusivement. Car le courlis niche à même le sol et il doit pouvoir se prémunir de ses prédateurs, renards, sangliers, friands de ses œufs et de ses poussins. Raison pour laquelle les chances de survie des jeunes sont généralement faibles : à peine deux sur dix parviennent à prendre leur envol.

### Chez nous, c'est « open bar »

Une absolue tranquillité est, en outre, requise. Or chez nous, se désole Christian Braun, c'est « open bar », comme si en chaque Français sommeillait un Gaulois réfractaire. Motards « verts », fans d'aéro-modélisme qui font circuler leurs bruyants engins, promeneurs qui, aux sentiers, préfèrent

les « chemins de traverse » et laissent libre cours à leurs animaux de compagnie, joggeurs, VTTistes et autres quadistes, ils sont nombreux ceux qui s'assoient sur la réglementation même lorsqu'elle fait l'objet d'une signalisation parfaitement visible et lisible. Rien de semblable en Allemagne : si la nature appartient également à tout le monde, le plus grand nombre peut y prendre en considération des interdictions temporaires de pénétrer, par exemple en période de nidification, et d'éventuelles restrictions de circulation tout au long de l'année.

Lorsqu'un nid est repéré, il importe d'en assurer la protection. Les collectivités publiques allemandes confient volontiers ce travail aux associations placées en capacité de gérer concrètement – et rapidement – les situations. Elles vont discuter avec les agriculteurs pour solliciter l'autorisation de poser les clôtures de protection contre les prédateurs, les faucheuses, et s'activent pour indemniser sans délai la perte d'exploitation. Ce contact humain est essentiel – et décisif. Chez nous, les associations agissent aussi

### Vous avez dit « européenne »

**E**n Alsace et dans sa capitale, Strasbourg, en particulier, on affectionne affubler toute nouveauté d'une référence à l'Europe. Quand il s'est agi de baptiser, le 1<sup>er</sup> janvier 2021, la nouvelle assemblée issue de la fusion des départements du Bas-Rhin et Haut-Rhin, ses promoteurs ont opté pour « Collectivité européenne d'Alsace » (CeA). En 2024, elle disposait d'un budget de 2,1 milliards d'euros.

Outre celles et ceux qui pensent avoir affaire au Commissariat à l'Énergie Atomique (CEA, Fontenay-aux-Roses), il faut bien admettre que notre CeA souffre d'un déficit de notoriété que le débat autour de la taxe poids lourd contribue à combler. En attendant, sa dimension européenne ne saute pas aux yeux. A quand une visite des élu(e)s de la CeA aux courlis d'outre-Rhin ? ▶

et les mesures agro-environnementales existent pour l'indemnisation. Mais leur mise en œuvre peut se révéler plus lourde. Ce n'est donc pas tant l'argent qui manque. Une taxe immobilière perçue par la CeA, rappelle Christian Braun, est spécifiquement fléchée vers le financement des actions en faveur de l'environnement. Sans compter les subventions en provenance des fonds européens et des agences de l'eau.

## Des « boîtes à outils » fonctionnelles

Certes, la réglementation diffère de part et d'autre du Rhin. Mais la panoplie est complète et s'applique à une cartographie limpide et connue de longue date. Bref, le courlis n'est pas victime de « boîtes à outils » déficientes – connaissance des sites, réglementation, financement, gestionnaires spécialisés des sites sensibles, notamment le CEN Alsace (Conservatoire d'Espaces Naturels, précédemment CSA). Si bien qu'il faut chercher l'explication des différences non pas tant du côté d'une capacité à s'en servir que d'une volonté à s'en saisir.

De la poursuite de cette vérité au delà et en-deçà du Rhin, le courlis n'est que la malheureuse victime. En réalité, c'est tout un écosystème lié aux prairies humides, aux rieds, qui, avec lui, dispa-



Au même titre que la cigogne, le courlis – ici parmi les orchidées et les primevères – est un oiseau-symbole de notre région, singulièrement des rieds (Photo Sylvain Cordier).

### Die Wiesen

Sie haben so viele Kleider im Wurzelschrank, wie Sonnentage im Wiesenjahr und alle tragen sie spiegelblank und sind einmalig und wunderbar.

Mit Masslieb, Primel und Löwenzähnen fängt schon die erste Robe an. Ich kann sie alle nicht erwähnen, weil man sie gar nicht zählen kann.

Das letzte Kleid, das mit der Herbstzeitlose, spricht schon ein bittersüßes Abschiedswort. Doch auch das Schneekleid ziert die Makellose und nimmt uns schlafend in den Winter fort.

REITHLER JOSEPH

raît ou a disparu de façon irrémédiable, vanneau huppé, tarier des prés, râle des genêts, bruant proyer, caille des blés, bergeronnette printanière et tout un cortège, innombrable, de papillons et d'insectes. Il est plus que temps de comprendre qu'il est de notre propre intérêt – nous qui avons le privilège de vivre dans cette région – de protéger nos dernières prairies humides, nos derniers rieds. Au-delà même de la biodiversité et de la qualité paysagère dont ils nous gratifient, leur rôle dans la captation du CO2 et de filtre ultime de la nappe phéatique nous a garanti – jusqu'ici – une eau à la fois en abondance et potable. ▶

JEAN-DOMINIQUE SCHILLING

## MAE, ENS

**D**ans les années 1970, on recensait encore quelque 270 couples de courlis en Alsace quand il n'en subsistait plus que quatre en 2024 ! L'évolution des pratiques agricoles y a puissamment contribué : retournement des prairies au profit, principalement, du maïs, fertilisation des prairies qui subsistent, fauchage avant l'émancipation des jeunes...

Afin de protéger des zones d'intérêt écologique sans nuire à la performance agricole, plusieurs dispositifs ont été créés. Les mesures agro-environnementales (MAE) en constituent une pièce essentielle. Elles permettent d'indemniser les pertes d'exploitation subies par les agriculteurs qui acceptent de ne pas fertiliser les prairies et de procéder à des

fauches tardives. Rien n'est imposé : elles sont actualisées sur la base exclusive du volontariat. La CeA met des agents de terrain à la disposition des exploitations pour faciliter les démarches administratives et le paiement compensatoire.

Le code de l'urbanisme attribue par ailleurs aux départements des compétences pour mener à bien la protection de sites reconnus pour leur richesse – faune, flore, milieu, géologie, paysage. La CeA dispose ainsi de la possibilité de créer des ENS (Espace Naturel Sensible) pour s'assurer la maîtrise foncière en cas de vente de terrains. Notons que dans un ENS, la Safer (Société d'aménagement foncier et d'établissement rural) ne peut exercer la préemption du foncier dont elle bénéficie habituellement au profit des exploitations agricoles.

Sur les parcelles acquises placées dans un ENS, la collectivité assume la charge de l'entretien (fauche, taille des haies) - qu'elle peut déléguer à des organismes spécialisés comme par exemple le CEN Alsace (Conservatoire d'espaces naturels, précédemment CSA) - de l'ouverture au public, de son information, et de la sécurité.

Actuellement, tout se passe comme si la CeA rechignait à créer des ENS supplémentaires. Le fait est que le lobby agricole est puissant dans notre région... mais par ailleurs, l'attente d'une décision est forte comme l'ont montré plus de 300 personnes qui avaient répondu, le printemps dernier à Herbsheim, à l'appel "Courlis reviens !" lancé par Alsace Nature, la LPO, la Bulle du Ried et la commune. ▶

# Un vieil Alsacien à forte tête

*Le saule têtard, « Kopfwide », fait partie du paysage alsacien et désigne un arbre taillé (étêté) en moyenne tous les dix ans durant l'hiver à des hauteurs variant de deux à trois mètres.*

**L**es cicatrices successives au niveau de ces coupes répétées créent des bourrelets qui, par leur accumulation au cours du temps, font grossir la « tête » du tronc, leur donnant cette forme si particulière que l'on appelle « têtard ». Au printemps qui suit l'étêtage, de nouvelles branches apparaîtront et formeront une couronne vigoureuse. En vieillissant, les saules têtards deviennent creux, la partie centrale se dégrade et va se remplir des produits de décomposition des feuilles, de la désagrégation du bois, de fientes d'oiseaux... le tout créant un terreau particulièrement riche. L'activité des bactéries, de la microfaune et des champignons participe également à ce processus de creusement et de transformation. Parfois, ils sont évidés jusqu'à l'écorce, on les croirait morts.

Parmi les variétés les plus remarquables, il convient de citer le saule des vanniers, « *Korbwide* », que l'on aperçoit dans les zones humides, près des vignes, dans les jardins... ainsi que le plus commun d'entre eux le saule argenté, « *Silberwide* », que l'on retrouve en peuplements denses (saulaies) en bordure du Rhin et ses bras, en rideaux le long d'un cours d'eau, d'un fossé, d'un chemin, ou alors disséminés sur une prairie dans le Ried où ils pouvaient servir de repère et enfin sur un pâturage offrant de l'ombre aux animaux. La technique d'étêtage permettait à partir d'un seul arbre d'optimiser la production de branches et de bois. L'homme avait pour ces arbres généreux une prédilection particulière à cause de leur utilité (vannerie, sarments de vigne, sabots, fascines, bois de chauffage même si leur pouvoir calorifique est faible, fagots de jeunes branches pour allumer le feu, recherche de terreau, (*Widegrund*), accumulé dans les troncs



Les saules têtards étaient jadis des arbres à tout faire (Photo Dr Pierre Schmidt).

des vieux saules, utilisation ancienne de l'acide acétyl-salicylique contenu dans l'écorce et ancêtre de l'aspirine...). Quant aux chatons, (*Kätzle*), symbole argenté du renouveau printanier, ils étaient joints à une branche de genévrier pour former le bouquet, (*Pälme*), destiné à être béni le dimanche des Rameaux.

## Racines traçantes

Par leurs racines traçantes, les saules têtards situés au bord des cours d'eau fixent les berges et sont d'excellents protecteurs contre l'érosion. Ils retiennent de grandes quantités d'eau en saison humide, les restituant en saison sèche et luttent ainsi efficacement contre les inondations. Leur rôle d'épuration des eaux est également très important car leurs racines absorbent les nitrates, freinant la propagation des polluants. Par ailleurs, les saules têtards disposés en rangées contribuent à réduire les effets néfastes du vent sur les cultures et comme tous les arbres, ils stockent le dioxyde de carbone à effet de serre avec le développement impressionnant de leurs branches, participant de cette manière à l'atténuation des changements climatiques. Enfin, ils constituent un refuge pour une multitude d'animaux et de plantes.

Comme l'écrivait le Dr Pierre Schmidt, « *Les vieux saules têtards ont souvent un port étrange avec leur chevelure hirsute, leur tronc tourmenté et excavé, tantôt tordu, tantôt torsadé, tantôt rabougri, tantôt évasé. Au crépus-*

*cule, leur silhouette insolite et incertaine révèle des personnages fantastiques qui, jadis, frappaient l'imagination populaire* », c'est ainsi qu'ils ont inspiré de nombreux peintres et poètes alsaciens.

Malheureusement, l'état sanitaire des vieux saules têtards se dégrade car ils sont peu entretenus. Leurs branches devenues trop grosses et lourdes risquent de fendre l'arbre ou de le faire s'écrouler sous son propre poids. C'est pourquoi leur entretien régulier s'impose. Il faudra aussi penser à l'avenir en plantant des boutures époutées de saule de 5 à 10 cm de diamètre et 3 m de haut à une profondeur d'environ 50 cm dans le sol. La partie souterraine émettra des racines et la tige aérienne des rameaux et c'est ainsi que naîtra un jeune saule têtard. C'est dans ce but que plusieurs chantiers ont lieu actuellement en collaboration avec les communes, la CeA, le SDEA\*, la Chambre d'Agriculture et les associations de protection de la nature.

Les saules têtards donnent au paysage un aspect agréable, atténuent la brutalité de certains aménagements et offrent un espace vital à de nombreuses animaux pour lesquels ils n'y a plus guère de place dans nos campagnes... alors comme le rappelait le Dr Schmidt, « *puissent les personnes soucieuses de notre patrimoine naturel non seulement sauver ces arbres vénérables, mais aussi les faire renaître le plus possible autour de nous* ». **FRANÇOIS STEIMER**

\* Syndicat des Eaux et de l'Assainissement Alsace-Moselle

**Une lettre de Monsieur le Docteur Paul André Befort. Celui-ci nous signale, à la suite de la parution du n°236 et du dossier sur Georg Büchner, qu'il avait consacré un article à Büchner aux Affiches d'Alsace et de Lorraine, n° 34 du 29 avril 2025.**

**I**l nous rappelle également qu'une place et une rue avaient reçu le nom de Büchner à Hautepierre en 1984. Mais à l'occasion des opérations de rénovation urbaine de 2014, elles ont été rebaptisées en place et rue des Palabres. Sans doute a-t-on considéré que cet auteur n'avait plus de signification pour les habitants

du lieu. Ce changement de dénomination en dit long sur l'abandon par nos édiles municipaux d'un objectif de transmission de la dimension franco-allemande de notre histoire. Pourtant encore en 1963, *La Mort de Danton* avait été joué au Hohlandsbourg et, en 1987, *Woyzeck* avait été créé à l'Opéra du Rhin. ▶

**Témoignage d'un membre de Sausheim. Suite à l'éditorial paru dans le n° 234, Bertrand Weiss souhaite communiquer ses réflexions et ses souvenirs. Nous publions des extraits de son message.**

**J**'ai 93 ans et j'aimerais m'étendre un peu sur ce que j'ai vécu ! À la maison on parlait „elsassisch“, mes parents et grands-parents parlaient elsassisch, écrivaient parfaitement l'allemand en *Gotischer Schrift*, et parlaient difficilement le français...

En juin 1940 j'ai perdu mon père. C'était le jour où les Allemands ont envahi l'Alsace. Aucun médecin n'était joignable. Cette disparition a provoqué en moi le sentiment que Hitler était le fautif de la mort de mon père. À l'âge de 9-10 ans je suis devenu „un Alsacien pro-français“ précoce !...

Une fois libérés, malheureusement le système hitlérien a laissé des séquelles en Alsace. Une certaine germanophobie, aidée en sourdine par des instances supérieures, a continué à germer et à faire des ravages ; il y avait, et il y a toujours, les méchants au-delà du Rhin, et les braves qui viennent de l'au-delà des Vosges ! Il ne m'a pas fallu longtemps pour comprendre que ce n'était pas tout à fait juste...

Je fais partie de la classe 1931. À la fin de la guerre nous avons 14-15 ans, et nous étions pratiquement des illettrés en français : nous devions aller dans une classe préparatoire pour apprendre la langue française. Après un test d'aptitude au collège Lambert, j'ai été admis dans un cours préparatoire. Au début nous avons un professeur alsacien du nom de Monsieur Stirni. Tout allait bien pour moi. Après quelques temps, nous n'avions plus de professeur. Des bruits couraient qu'il a été mis en prison pour avoir eu des connivences avec un pays ennemi ! Quelques jours après, nous avons eu un professeur venant des anciens départements. Pour commencer, le premier jour, celui-ci traitait notre langue maternelle de Patois Boche. Dans cette même classe il y avait quelques collègues qui eux venaient également de Vieille France et de ce fait parlaient parfaitement français. Bien-sûr,

nous les Alsaciens, n'étions pas les favorisés !

Moi qui pendant la guerre étais un „pro-français“, je suis quoi au juste ? Cette histoire d'identité m'a préoccupé fortement, je voulais en savoir plus sur moi. Dans mes recherches d'à l'époque j'ai trouvé, entre autre, le *Schickele Verein* de Mulhouse qui, dans les années 1960, donnait des conférences sur l'Alsace et son histoire. Ces conférenciers ont été, entre autres, l'éminent historien sur l'Alsace, le professeur Stintzi, ainsi que le poète et dramaturge alsacien Nathan Katz, ou encore Madame Neumann-Kessler.

Naturellement j'ai également pioché dans des livres et des brochures, pour trouver, in fine, que mes origines d'Alsacien sont issues des « Alamans ». Ce que j'ai également et surtout trouvé, c'est que je n'ai pas à avoir honte d'être un Alaman, au contraire, cela m'a même donné une certaine fierté d'être Alsacien Alaman. « *Der Alamanne ist ein strebsames Volk* »...

Domage qu'en sourdine, la germanophobie en Alsace reste toujours présente pour mettre le doigt sur une plaie sensible... Nous, les Alsaciens devrions donc être conscients qu'il n'y a pas que d'un côté des gentils et de l'autre côté des méchants !

Je n'ai pas la prétention d'être un écrivain ! C'est l'éditorial pour le quarantième anniversaire d'action pour le bilinguisme dans *Land un Sproch*, qui m'a inspiré ce texte.

**Friejer bén ech émmer én d'Général-versàmmlunga kumma vu 'Länd un Sproch', sogàr uf Strossburg, àwer mét dreijanienzig (93), geht-s hàld nèmna na soo güat.**

**En Anbetràcht vu mim Schriewa, wénsch ech Ehna Herr Woehrling àlles Güata, un der Association «Länd un Sproch» viel neuija Métgléder wu unsra Elsasser-Sproch widderscht uflawa lén, éndam dàss mer sa kräftig verdeidikt.▶**



# D' ZITT ÌSCH DO !

## D Zitt ìsch do fir uns z froga äb mìr noch frèia Menscha sìn !

*Uf einra Sitta will ma d Junga un d Kinder schitza vu da Soziàlnetz un Bildschirm, un uf der àndera tüat ma uns total àn unsera Smartphone (wu nit so « smart » sìn eigentlig) àbìnda.*

Ohna sie, kàt ma nimm lawa, nix meh màcha ! Ma tüat uns drà fessla. Mìr verliara dodur unsera Frèiheit immer meh... un sàga nit amol nix !  
Uf der Bànk, müas ma a « Appli » hà, fir vu unserem Gald ebberem iwerwisa. Wenn ma uf d Bànk geht fir so ebbis màcha, müas ma a extrà Komission zàhla. 's isch nur dur d' « Appli », gratis. Mi Telefon sèig züa àlt fir dia « Appli » uf z namma, han sa mìr gsait. Ja, un dernoh ? ìch sell hàt a nèier Àpparàt kàuifa, hàt 's gheissa ! Unglàuivlig ! Minna Kinder mian mìr jetz a nèier Smartphone kàuifa fir mi Geburtstàg, àss i na kàn vu mim Gald ga ! Bis jetz, kàn i zwàr noch a Chèque schicka, àwwer dàss isch àui boll umma schiinbàr. Sowieso, uf d Poscht kàt ma sich àui nimm verloh. Nooch Wiahnachts, hàn ìch mim Suhn a vergassanes Dokterrezept dur d Poscht gschickt. Ar hàt 's nia bikumma un s isch àui nit zruck kumma... Verschwunda...

Wàs der Zug àbelàngt, isch 's s Glicha. Smartphone, wenn dü uns hebsch ! Letschtens bin i bim Bànhof dura gloffa un hàn gedankt, ìch profetiara fir a nèier Fàhrplàn z hola, vu Milhüsa uf Strosburg oder uf Pàris. Àm Plàtz vu dana àlla kleina Fàhrplanzetel àn der Wànd, isch a gros Plàkàt gsi, mìt gänz a Hüffa « QRcodes »... Nit z fül, gàng i àn der Schàlter – wu züafälligerwiis niemets gsi isch – fir d Fàhrkàrta wu n i sowieso gebrücht han z kàuifa, un a Fàhrplàn z verlànga. « Ja liawa Fràui, Fàhrplan uf Pàpir gibt's nimm. Ich kàn èich numma a pàar Fàhrzitta üsdrucka, wenn ìhr wissa um well Zitt ìhr fàhra wann. » Krütbigüt, jetz müas ma a Smartphone hà, fir wissa àn

wellra Zitt der Zug uf Strosburg fàhrt ! Wia màcha 's d Litt wu kè so Dings han ? Sa bliwa hàt d'heim oder namma s Auto. Weis nit àb d SNCF vil gleischa hàt fir d Umwàlt, mìt dam Umtüsch vu Pàpirfàhrplàn zu « QRcode ». ìch hàn nàtirlich d'heim da Plàn, wu uffem Internet isch, uf Pàpir üsgedrukt ! Zwàr, wurum hàt dia Persona àm Schàlter dàs nit eifàch àui gmàcht fir mìch ? Ja, spàra, spàra, wohrschiins !

Mìr lawa nur noch mìt « QRcode », un Smartphone, wu a Stìck vu der Hànd jetz sìn. In der Stàdt, làuifa d Litt umma mìtem Händy vor ìhrena Àuiga, ohna sich um ìhra Umwàlt z bekimmera. Dàs isch so gfàhrlich ! ìch stig jetz vum Vélo àb, in da Füasganger Strosa : unmeglich fir z fàhra mìt Litt wu nit lüaga wu sa umànander làuifa, d Nàsa uf ìhrem Telefon. Sa danka nit drà, àss in jedem sinna Frèiheit hàt, wu im àndra sinna àfàngt, wia ma sait... Doch beglàga mìr uns nit. 's geht doch nonit so schlacht bi uns, wàs Frèiheit àbelàngt. D Fàsanàchtszitt kummt zum And, un ma hàt d Frèiheit wu derzúa gheert, gniassa kànna. Bis jetz sìn mìr noch ungfòhr frèi wàs der Fàsanàchtshumor àbelàngt... ungfòhr. In Àmerikà, schiint bees Mahl àn da Knepfle z sì. Wohrschiins han sa dert ufgepàsst im Fàsanàcht fiira. 's màhnt eim gràd àn àndera Zitta... Drum schrib ìch di Nàmma gros uf a Fàsanàchtslàrfa, Frèiheit ! **ÉVELYNE TROXLER**

N.B : « D Zitt ìsch do » isch, so güat wia meglig, mìt der Gràfie ORTHAL gschrìwa (cf. *L'alsacien une langue qui s'écrit* – éditions Yorán 2025).

## M'R BRÜCHE EJCH

### JE SOUTIENS L'ASSOCIATION CULTURE ET BILINGUISME D'ALSACE ET DE MOSELLE-RENÉ SCHICKELE GESELLSCHAFT

- j'adhère à l'association et je verse ma cotisation (30 euros)
- je m'abonne à la revue *Land un Sproch* (4 numéros par an : 20 euros - Hors France : 25 €)
- je fais un don (déductible de l'impôt sur le revenu à raison de 66 % de son montant)
- je participe à l'activité de l'association (précisez vos disponibilités).

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CP ..... VILLE .....

EMAIL .....

Crédit Mutuel Cronenbourg IBAN : **FR76 1027 8010 0200 0206 5270 138** ■ BIC **CMCIFR2A**  
Volksbank Bühl eG Deutschland IBAN : **DE39662914000005134714** ■ BIC : **GENODE61BHL**

Coupon à envoyer : **Culture et Bilinguisme**, 5 Boulevard de la Victoire 67000 Strasbourg  
*Vous pouvez régler par chèque ou par virement. (Si vous optez pour le virement, indiquez votre nom et l'objet du virement)*